

# Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine - AVAP -



Commune d'Oppède (84)

## RAPPORT DE PRÉSENTATION Analyse générale

*Document N°3/9*

Mars 2017



*Chargé d'étude de l'AVAP:*  
*Parc naturel Régional du Luberon,*  
*Service Paysage, Urbanisme, Architecture & Patrimoine,*  
*Patrick COHEN, architecte du patrimoine*  
*Pierre PROUILLAC, assistant*  
*Marion EYSSETTE, assistante*







*Nota :*

*Cette analyse contient en fait un résumé détaillé de l'étude de site qui a été menée à partir de 1996 sur le Vieil Oppède. Il faudra donc se reporter à cette étude ainsi qu'au dossier de relevé pour plus de précision sur les éléments d'analyse.*

*Une mise à jour de certaines connaissances ainsi que la critique générale du POS de 2002, actualisent avec la liste des édifices du patrimoine rural recensé sur l'ensemble de la commune, le travail accompli précédemment.*



Situation

## Introduction

Situé à une dizaine de kilomètres à l'ouest de Cavaillon, le village d'Oppède s'étale, à 300m d'altitude, entre le piémont du Luberon et la plaine où coule le Calavon (Coulon).

La commune compte 1250 habitants et s'étend sur 2140 hectares.

L'histoire de la commune est connue depuis le moyen-âge. Elle a été la résidence du baron Jean Maynier d'Oppède qui fut à l'origine, et à la tête, du plus grand massacre que le Luberon n'aie jamais connu : celui des Vaudois en 1545.

Son territoire agricole en plaine et coteau est riche de cultures (vergers et vignes) et d'un patrimoine architectural reconnu. L'habitat, du vieux village mal commode et mal exposé, s'est petit à petit déplacé vers la plaine pour installer son chef lieu dans le quartier des Poulivets devenu le centre administratif depuis 1909. Le vieux village déserté accueillera pendant la guerre un groupe d'architectes et d'artistes qui firent le projet utopique de le rebâtir. A nouveau abandonné au lendemain de la guerre, c'est dans le courant des années 80 que le vieux village commence à être restauré profitant de l'attrait de Luberon, de la qualité de ses paysages et de son patrimoine architectural.



Aujourd'hui, son patrimoine rural subit la forte pression foncière que connaît presque toute la Provence, accentué ici par la proximité de l'autoroute A7 à Cavaillon et la gare du TGV à Avignon (2h40 de Paris).

Le développement urbain de la commune tente d'être maîtrisé par un plan d'occupation des sols assez protecteur, même si le tissu pavillonnaire et les lotissements de l'urbanisation continuent à se développer autour du centre administratif et vers la plaine.

Le vieux village devenu un haut lieu du tourisme en Luberon subit la pression des nombreux visiteurs qui le parcourent, les dégradations du temps et de l'absence d'entretien. Il fait l'objet aussi par voie de conséquence d'un phénomène de muséification qui contribue à sa dégradation.



Si les servitudes issues du site (Site Inscrit 1945) et des cinq monuments (Restes du château CI MH 1925, Eglise Inv MH 1929, Croix Inv MH 1934, Puits Inv MH 1931, Maison Inv MH 1996), participent à la protection des lieux, la question de leur devenir et de leur mise en valeur reste aujourd'hui sans réponse et sans ouverture sur l'avenir.

Ces protections illustrent une longue et permanente préoccupation de l'Etat pour le lieu et les édifices majeurs du vieux village, mais elles s'arrêtent sur des limites arbitraires (parcelle et « périmètre ») et dont la cohérence par rapport au paysage est bien discutable.

Si le POS a tenté d'y palier en créant des zones à valeur paysagère pour les cônes de visibilité vers le vieux village, les préoccupations d'évolution et d'occupation des sols ne participent pas toujours à une réelle protection du patrimoine et à sa mise en valeur.

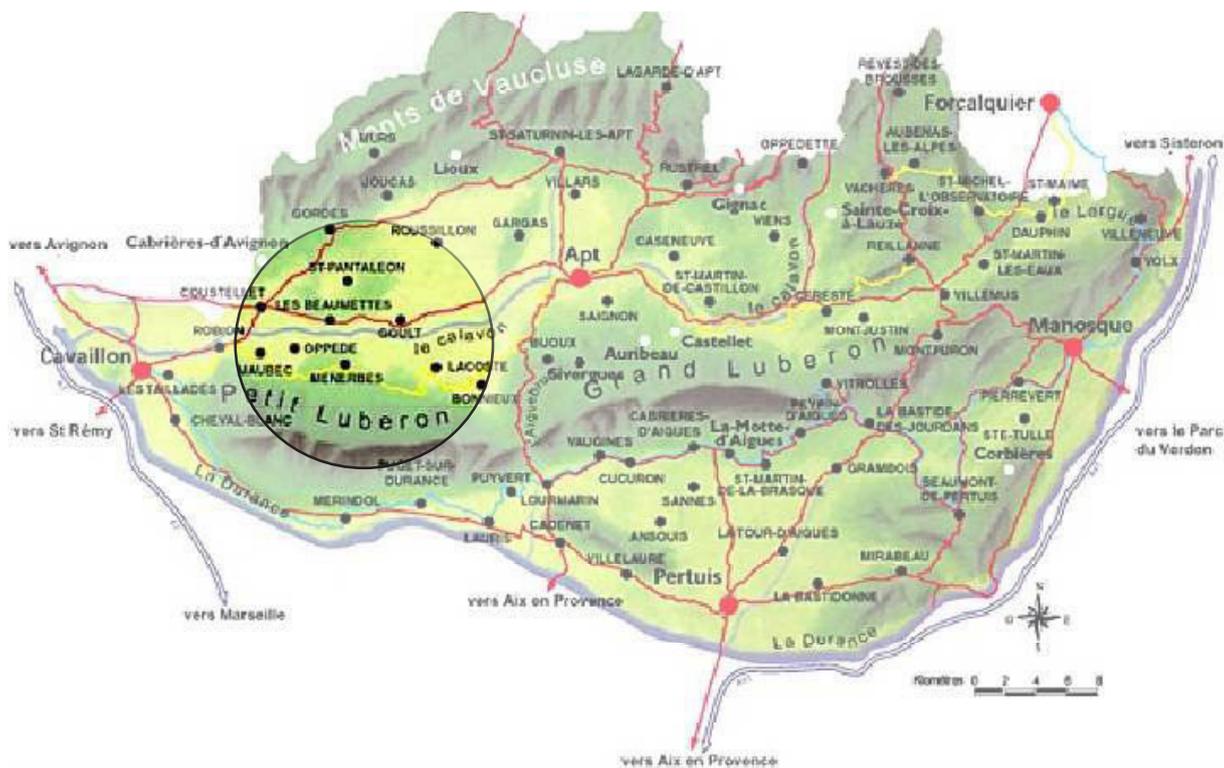
La discussion, la définition d'objectifs de protection et de mise en valeur, la délimitation de zonage adapté à la géographie et au paysage tout comme la mise en place d'actions concrètes (parcours, parking, chantier de restauration, ...°) trouvent une expression simultanée dans l'AVAP que l'Etat et la Commune proposent.

Son étude initiée par la commune, dès 1995, a d'abord considéré le vieux village et son devenir. C'est au moment de définir les limites de zonage, les orientations réglementaires et à la lueur d'une série de cas de permis de construire difficiles à gérer que l'Architecte des Bâtiments de France et la Commune ont convenu d'étendre les limites de la réflexion aux paysages agricoles du piémont du Luberon.

La protection des vues lointaines du vieux village trouve ainsi une justification complémentaire et la notion de paysage protégé combine justement le patrimoine architectural (monuments protégés, patrimoine bâti vernaculaire non protégé, aménagements agricoles), les espaces naturels (forestiers, agricoles, friches agricoles) et le patrimoine culturel (site et paysages pittoresques, espaces agricoles actifs).

C'est à la fois pour trouver les moyens de la protection et de la mise en valeur de son patrimoine architectural, que la commune s'est lancée depuis plusieurs années dans une série d'action pour faire vivre son vieux village. Son objectif est que celui-ci ne devienne pas un musée endormi ou piétiné et détruit par les visiteurs irrespectueux, mais qu'il retrouve vie, tout en conservant le charme et le caractère de ce site romantique.





Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine

## A - LES ELEMENTS NATURELS ET LA GEOLOGIE

### A1 - TOPOGRAPHIE

#### Le vieux village

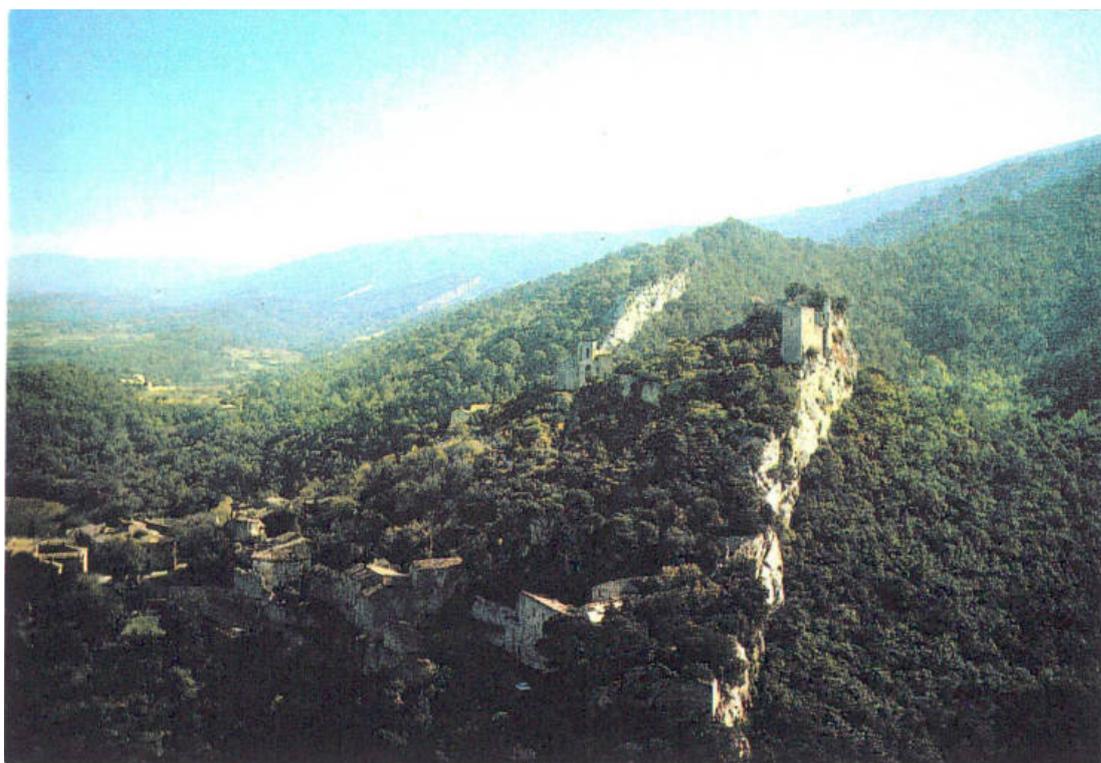
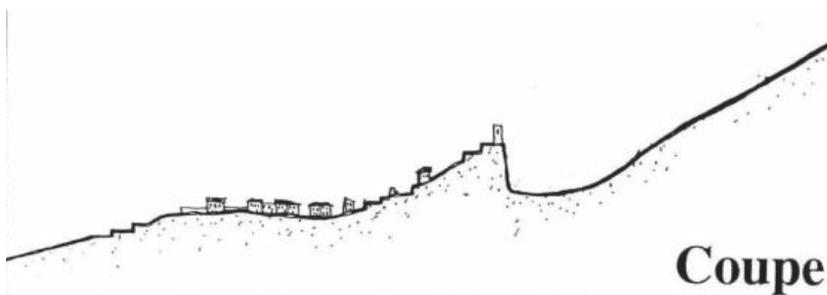
Le chemin d'accès longe le flanc de la colline Ste Cécile et débouche sur un col où se situent la place de la Croix et le Faubourg qui s'étend aussi sur la colline vers le cimetière et le jardin des terrasses.

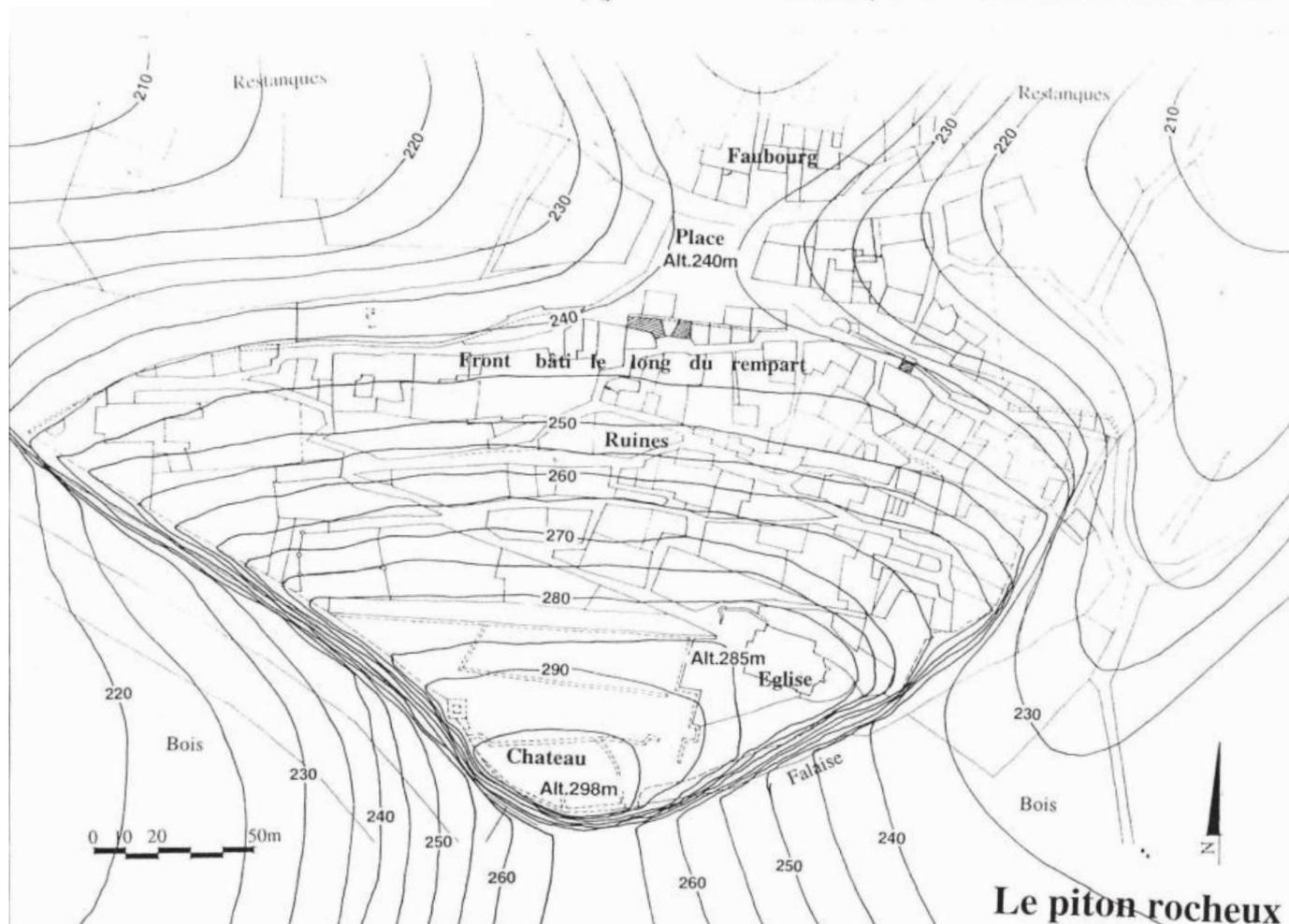
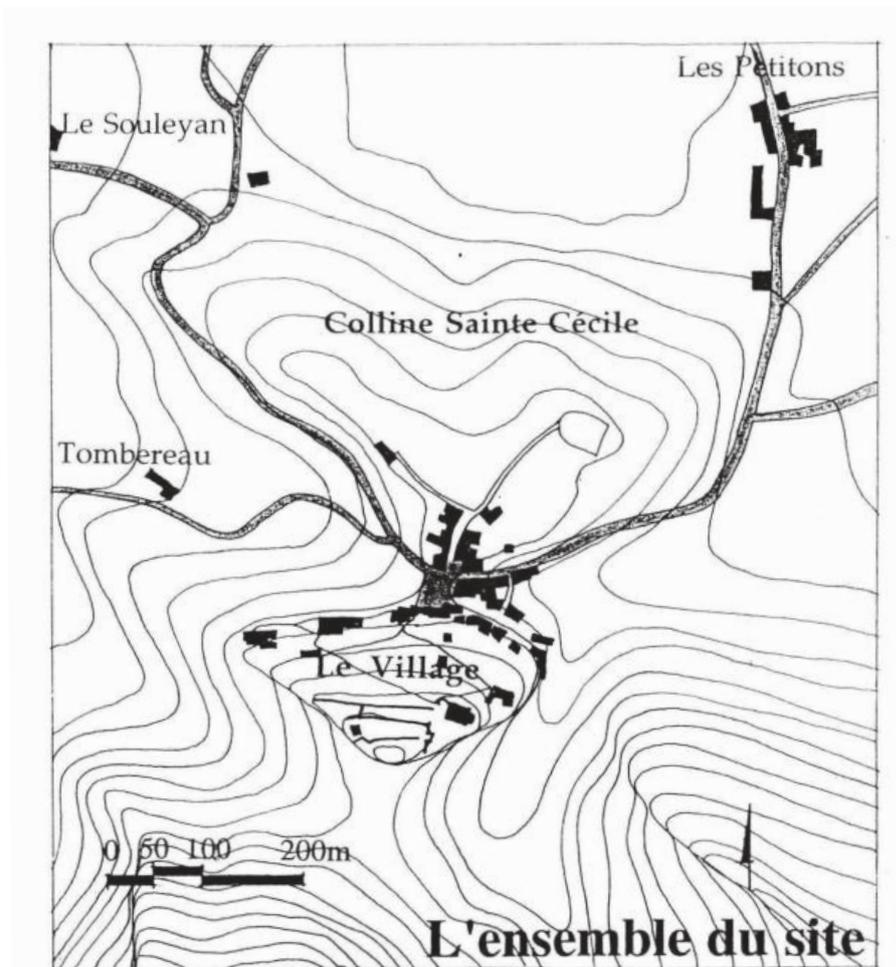
Le vieux village, qui est installé sur le piton rocheux, est défendu du sud-est au sud-ouest par une falaise de plusieurs dizaines de mètres de haut. Un rempart le ferme au nord, le long duquel se développe le front bâti du village.

Au sud de la falaise s'étendent les bois du versant du Petit Luberon. Entre le village et la plaine le relief est organisé en terrasses plus ou moins cultivées de nos jours.



Analyse générale





## A2 - LES GRANDES UNITES PAYSAGERES

### LA PLAINE

- Du Calavon aux contreforts du petit Luberon.
- Abondantes cultures (fruitiers, vignes ).
- Habitat dispersé et nombreux

### LES COLLINETTES

- Peu élevées et boisées. - Incluses dans la plaine.
- elles masquent Oppède le Vieux.

### LES COLLINES

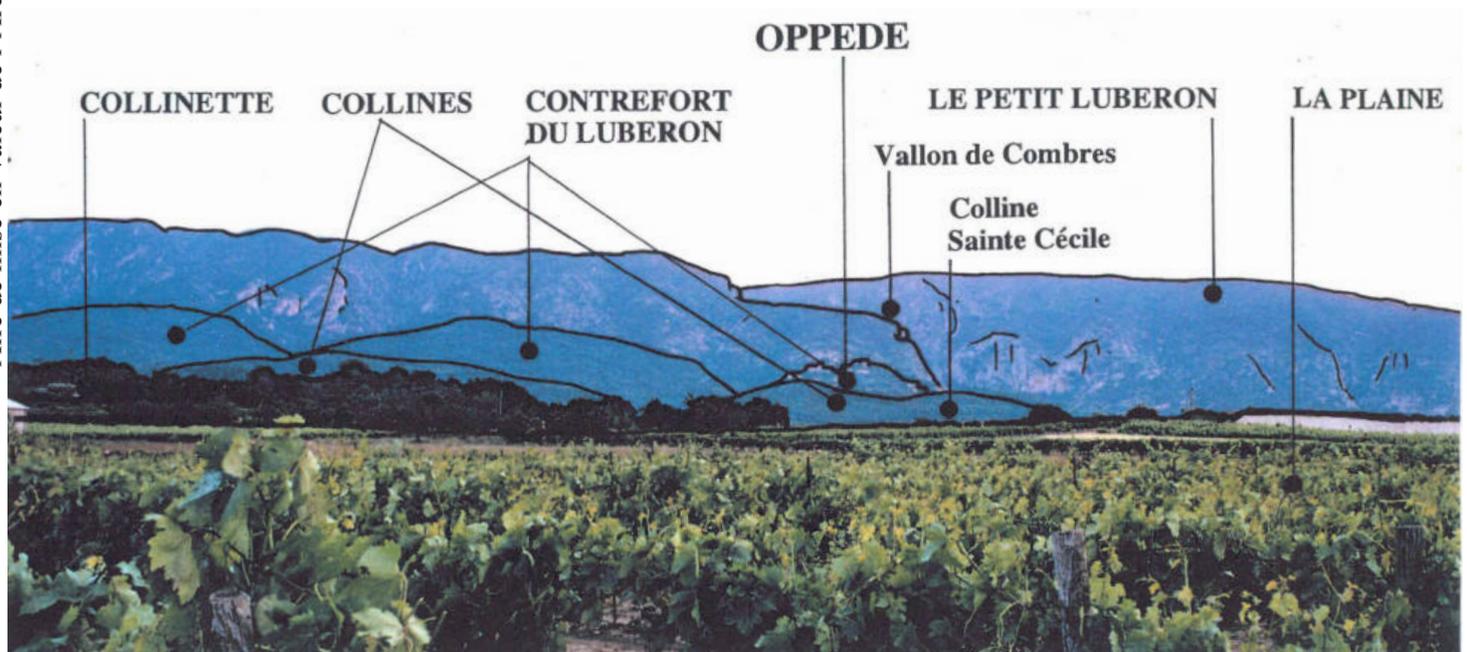
- Entre la plaine et les contreforts.
- Relief assez doux.
- Boisée de chênes blancs ou parcourues de restanques.
- Ste Cécile en est une qui est habitée.

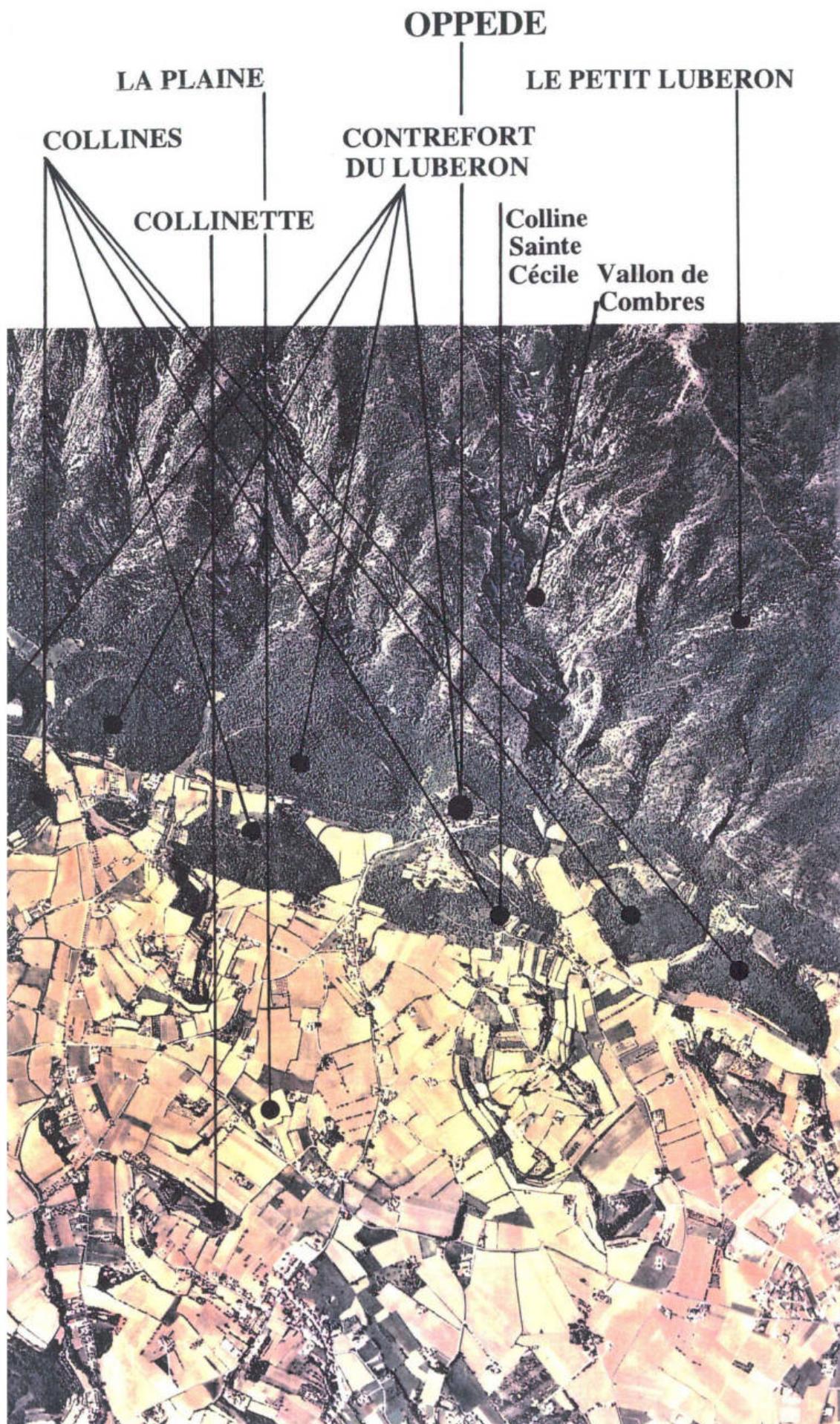
### LES CONTREFORTS DU LUBERON

- Cuestas en forme d'éperon rocheux avec falaises coté sud et pente assez raide coté plaine.
- Oppède est sur l'un d'eux au débouché du vallon de combres-  
Végétation de chênes blanc et cèdres

### LE LUBERON

- Montagne allongée dans le sens est ouest (comme le Ventoux ou la Ste Victoire)
- Végétation de bois en bas et de garrigue méditerranéenne en haut.





### A3 - Ensoleillement - Climat

La chaîne du *Petit Luberon* au sud du village constitue un masque important lorsque le soleil est bas dans le ciel (hiver et mi saison). Au point le plus ensoleillé du village la durée maximum d'ensoleillement est de: 5h par jour au solstice d'hiver (au lieu de 9h pour un endroit plein sud) 9h à l'équinoxe (au lieu de 13h pour un endroit plein sud).

Au solstice d'été, le soleil se levant au nord de la ligne est ouest, l'ensoleillement n'est pas réduit par le *Petit Luberon*.

La situation d'Oppède le Vieux est donc la plus pénalisante au cœur de l'hiver. Le soleil ne dépasse alors que de quelques degrés au dessus de l'horizon, il s'agit alors d'un soleil rasant qui ne chauffe pas et est facilement masqué.

A l'ombre de la montagne sur le village s'ajoute celle du village sur lui même. La variation de l'exposition au soleil peut s'exprimer en quatre zones:

#### **La colline Ste Cécile.**

Elle est suffisamment éloignée du piton rocheux pour ne pas être dans son ombre. C'est donc le *Petit Luberon* qui limite l'ensoleillement et on retrouve les durées maximum ci-dessus indiquées.

Ste Cécile est le lieu de résidences secondaires avec de grands jardins.

Les lieux sont abrités du mistral

C'est la partie du village qui a été le moins abandonnée.

C'est la partie du village la plus favorable du point de vue du climat.

#### **La bordure de la falaise.**

L'ensoleillement y est aussi maximum dans la limite de l'ombre de la montagne.

Les maisons nobles, les lieux de culte et de pouvoir y sont localisés.

C'est la partie la plus ventée et la moins accessible du village.

#### **Le front bâti le long du rempart et les alentours de la place de la Croix.**

Il s'agit d'une zone intermédiaire qui est dans l'ombre du piton une grande partie du temps en hiver et en demi-saison. Lorsque le soleil est bas l'ensoleillement est faible et très variable selon les endroits.

Au sol de la place de la Croix, on a les durées maximum d'ensoleillement théoriques, les maisons au sud de la place donnant encore de l'ombre.

Solstice d'hiver: 3h par jour, le soleil ne dépasse que de 3° au dessus du château !

Équinoxe: 8h

C'est un soleil bas, qui chauffe peu d'où une ambiance froide et humide dans cette zone. De plus il est facilement masqué par la moindre végétation ou construction située en amont. Cependant aux derniers étages des maisons la situation est meilleure, ce qui a motivé la construction de nombreux «soleilladou» et induit une occupation des parties hautes des bâtiments. .



Analyse générale

Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine

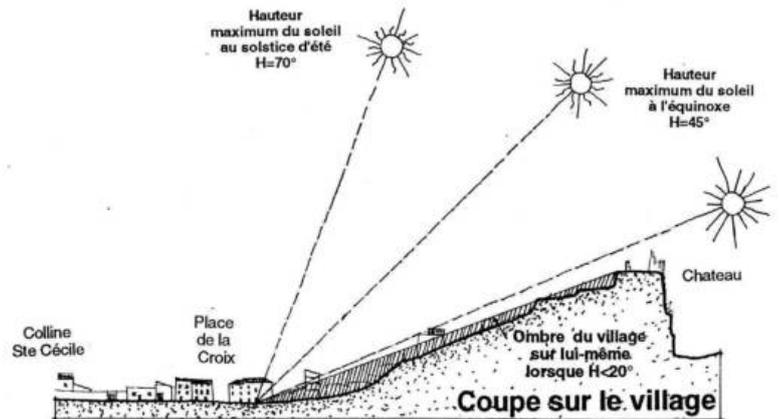
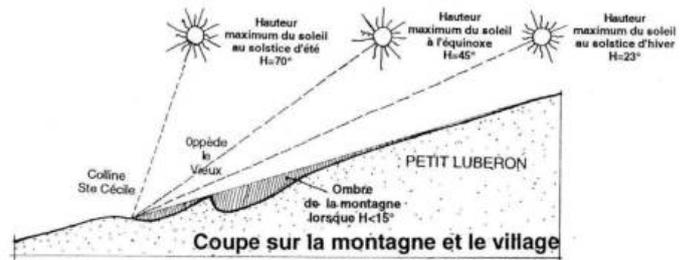
### Le flanc de l'escarpement.

C'est la partie du village la plus austère. Elle est exposée au mistral et le soleil en est absent de début novembre à mi février. Aux mi-saisons le soleil y est rasant, le moindre objet situé sur la pente (végétation ou bâti) fait beaucoup d'ombre à ce qui est situé au dessous.

Associé à la difficulté d'accès, l'absence d'ensoleillement a été un facteur très déterminant de la désertion du village.

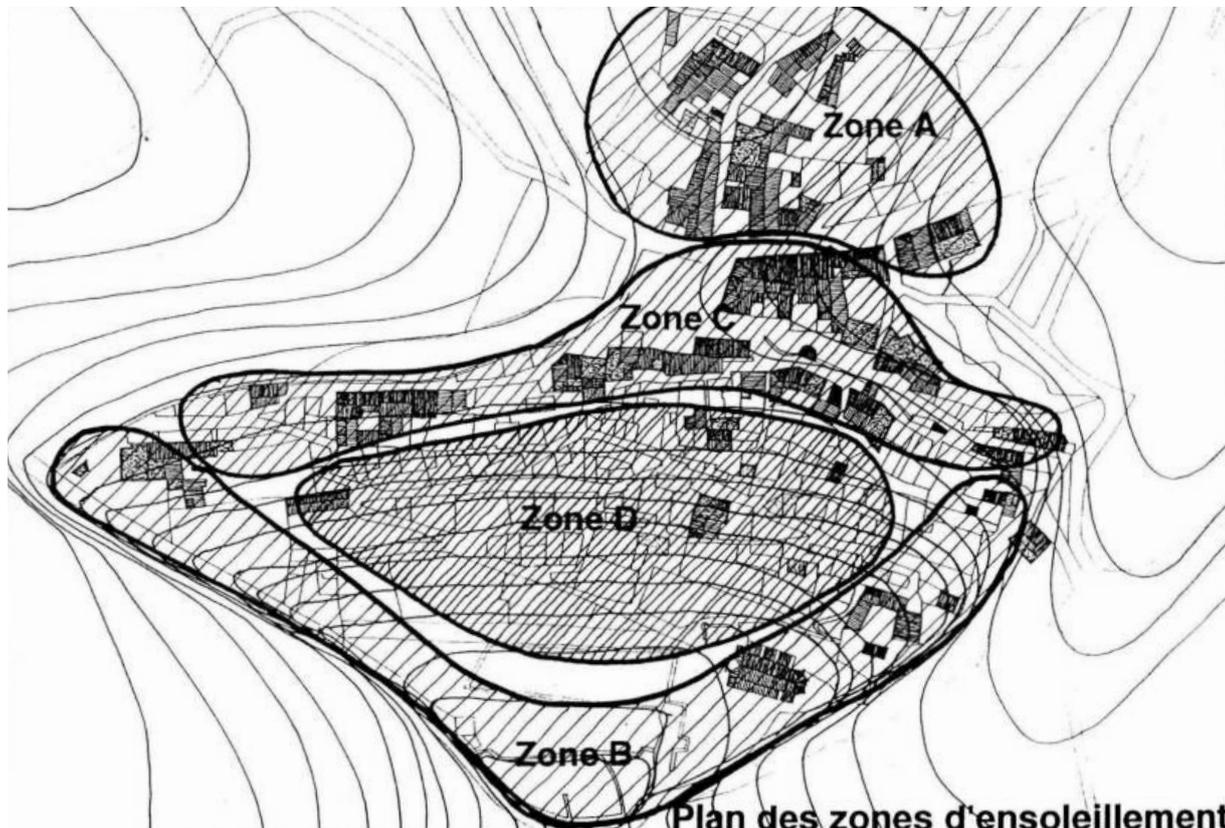
En hiver c'est la partie la plus humide et la plus froide du village

C'est le secteur où il y a le plus de ruines et le plus de contraintes (accès, climat, droit de construire).



### Conclusion :

La situation d'Oppède à l'ubac du petit Luberon rend le site très sensible à la question de l'ensoleillement qui doit être prise en compte dans toute gestion de l'occupation du sol en cas de reconstruction de certaines ruines.



## B - HISTOIRE

### B1 - PREHISTOIRE ET PROTOHISTOIRE

Nous avons très peu d'informations sur les périodes de la Préhistoire et de la Protohistoire. Aucune fouille archéologique n'a été faite de manière officielle, et rien ne permet d'affirmer l'occupation du site d'Oppède le Vieux depuis les temps les plus reculés et jusqu'à la période Gallo-Romaine.

#### AGE DE BRONZE

Louis DE BOMPIUS:

Il y aurait des traces à l'époque néolithique ainsi qu'à l'âge de bronze, les découvertes seraient actuellement au musée de Cavailon.

Antonin ROUSSET:

Sur la commune; quartier St. Antonin: un travail de captage des eaux permet de mettre à découvert des fragments de silex, au total 39. Onze fragments provenaient du même bloc (un nucleus).

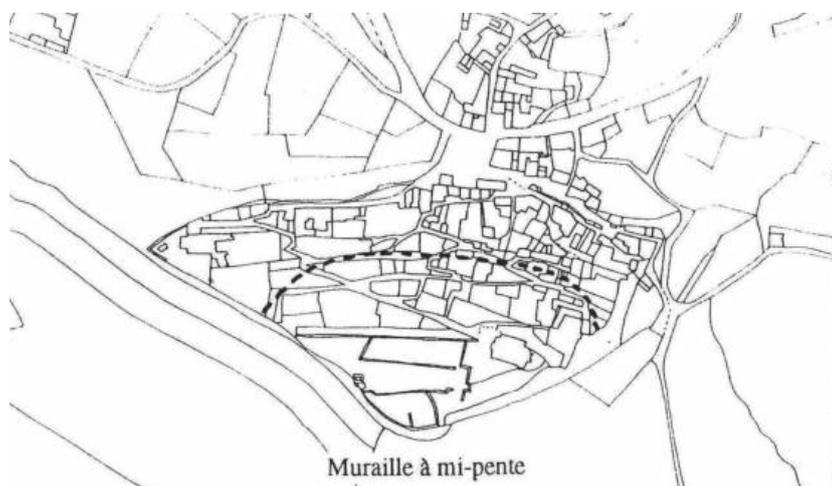
#### PAS D'INFORMATION SUR LE SITE LUI-MEME

#### AGE DU FER

Pierre HECKENROTH:

"Ce piton aurait servi d'abri naturel à l'âge du fer aux habitants de la plaine et à leurs troupeaux quand ils étaient attaqués par des tribus rivales. Très tôt, une muraille rudimentaire en aurait assuré la défense vers le nord. La plus grande partie de ces matériaux auraient été utilisés au Moyen Age pour bâtir les premières maisons du villages."

#### LE PITON ROCHEUX SERT DE REFUGE AUX HABITANTS DE LA PLAINE



## B2 - DE L'ANTIQUITE AU DEBUT DU MOYEN AGE

### HISTOIRE

### LE VILLAGE

### LE BÂTI

100

Oppède est sur le territoire de la province Romaine de Narbonne, puis après le changement d'administration, cette province prendra le nom de Viennensis.

P.H.:

Il signale des invasions barbares au IV et Vème siècles après 4 siècles de paix. Les barbares dominent.

476, chute de l'empire d'Occident. Le nord de la Durance est occupé par les Burgondes.

A.R.:

On n'aurait trouvé aucun vestige de constructions Romaines sur les ruines d'Oppède. A la période de démembrement l'Empire Romain devint impuissant à assurer la tranquillité et la sécurité des provinces. Les agriculteurs isolés dans les campagnes étaient fréquemment obligés de se réfugier avec leurs troupeaux au fond des forêts ou sur le sommet des montagnes pour soustraire leurs biens aux maraudeurs. Par des dispositions naturels le massif d'Oppède constituait un parc naturel d'où les bestiaux ne pouvaient pas sortir, il est probable qu'il fut choisi comme lieu de refuge. Cette localité n'a pas été fondée ou bâtie à destination de forteresse, et son existence à la période Romaine n'était surtout pas de cette qualité.

500

### LE SITE EST CHOISI COMME LIEU DE SECURITE APRES LA CHUTE DE L'EMPIRE ROMAIN

Au VIème, les Francs annexent leur royaume avec la Provence. Il y aura plusieurs partages et divisions sous l'époque Mérovingienne

771, la provence est englobée dans le royaume de Charlemagne.

Elizabeth SAUZE:

1008, il y a une fixation d'habitation sur le site, et une mention de ses seigneurs.

1000

### FIXATION D'HABITATS ET EXISTENCE D'UN FIEF

A.R.:

En 1044 est cité un Gantelme d'Oppède (mention d'une charge souscrite), de la famille des vicomtes d'Avignon. L'histoire est confondue avec celle du comtat Venaissin. Oppède appartient probablement au comté de Forcalquier.

L.B.:

1182, il existait un fief, on cite quatre personnes dont la famille d'Agout, faisant hommage de leur fief à Guillaume de Forcalquier. Le château est construit (probablement par Raymond VI) au environ de 1200 sur une forteresse plus ancienne.

E.S.:

1195, "Situé à la limite des comtés de Forcalquier et de Venaissins, Oppède appartient au premier avant d'être rattaché, probablement à la suite du traité au second."

A la fin du XIIème, il existe un castrum (fortification seigneuriale avec autour des habitations).

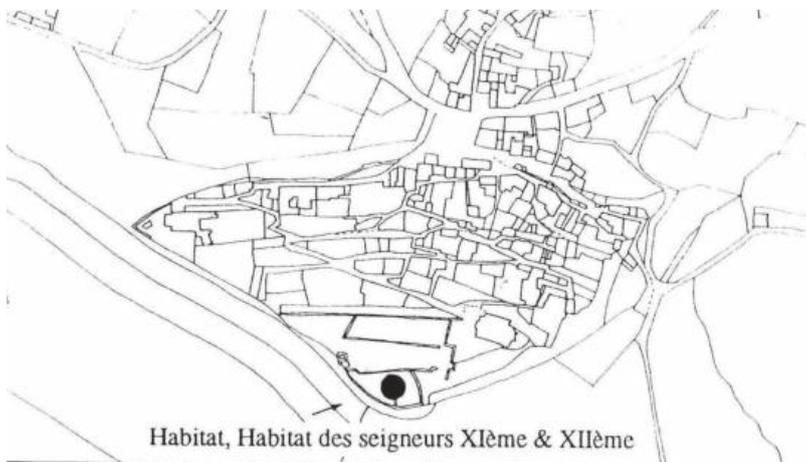
Oppède est placé sur une frontière, il a une importance stratégique et politique entre les deux côtés. Sa position lui permet de contrôler l'axe routier d'Apt à Cavaillon, c'est grâce à cela que l'agglomération s'y est développée.

1200

A.R.:

"Comme par la suite le nombre des maisons dut s'augmenter peu à peu au point d'attirer l'attention et de faire de cette agglomération un objet de convoitise pour les pillards, les habitants furent obligés d'élever alors une muraille pour fermer l'entrée de leur village, afin de se mettre tout à fait à l'abri des incursions possibles des bandes ennemies, telle semble avoir été l'origine de l'agglomération et des fortifications d'Oppède. C'est probablement à partir de l'époque incertaine et indéterminée où le village a été ainsi mis à l'abri des attaques qu'il a commencé à être considéré comme une place forte."

On ne peut rien affirmer avec précision avant le XIIIème pour tout ce qui concerne le bâti.



### B3 - DU XIII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle : LA PAPAUTE

HISTOIRE

LE VILLAGE

LE BATI

#### LA SEIGNEURIE EST INTEGREE AU DOMAINE COMTAL

1209

A.R.:  
1209, **Raymond VII** Comte de Toulouse du **céder au Pape** une partie de ses terres dont **Oppède**: le traité de St. Gilles. Le village est donné en garde à l'abbaye de Montmajour. Pas de seigneur féodal à cette époque, Raymond VII réclame ses terres.

E.S.:  
**XIII<sup>e</sup>** la seigneurie intégrée dans le **domaine comtal**, c'est une des 9 baillies du Venaissin. Petit rôle dans les guerres fin XIV&XV<sup>e</sup> S.

E.S.:  
L'enceinte fut probablement construite au XIII<sup>e</sup>.

1250

A.R.:  
1243, le Pape **Innocent IV** rend le comtat **Venaissin** à **Raymond VII**. Si sa fille meurt le comtat retourne au Pape (elle est l'épouse d'Alphonse de Poitiers).

A.R.:  
1253, **Alphonse de Poitiers** fait faire un **inventaire de ses biens** (le livre rouge). A cette époque Oppède possédait un château, un four, un hôpital (selon R.L.), des propriétés tenues par 60 censitaires et 40 de biens francs de cens. Il y avait en plus de l'église 6 chapelles (Sainte Cécile, St. Sébastien, St. Martin, St. Cassien, St. Antonin et St. Jean selon P.H.).

A.R.:  
1271, mort d'Alphonse de Poitiers, selon le traité de 1229 le comtat revient au Roi de France **Phillippe III** qui en fait **donation au Pape Grégoire X**. La défense est confiée au chevalier de Jérusalem.

A.R.:  
1258, la seigneurie rapportait **70 livres** à son propriétaire.

R. L.:  
1263, le vicaire général du comtat fit un **délimitation entre les communes** d'Oppède et Ménèrbes.

1300

A.R.:  
Le Prince souverain: **capitaine châtelain, bayle et lieutenant des papes**, était chef de l'administration du pays et de la justice.

P.H.:  
1289, Importance de la **paroisse** un prieur, plus un ou deux vicaires.

P.H.:  
1274, avec 168 feux Oppède atteind environ 900hab. voir plus, c'est un très gros bourg (une ville compte au min. 1000hab.).

#### DERRIERE SON ENCEINTE LE BOURG DEVIENT IMPORTANT

1350

P.H.:  
1348, il y a un **tremblement de terre** et arrivé de la peste qui sera récurante jusqu'en 1360.

E.S.:  
Au moyen-âge Oppède a le rôle de chef lieu pontifical se qui lui attire une clientèle importante.

1400

A.R.:  
1409, c'est le schisme d'Occident, l'anti-pape **Benoît XIII** (Aragonais, Pedro de la Luna) occupe **Avignon**, il maintient Oppède sous son autorité, occupation par une garnison de soldats Aragonais et Catalans.

P.H.:  
1360, le **portail de la Valette est muré**, on demande 6 hommes pour être derrière et assurer la **garde en temps de guerre**.

R.L.:  
1364, réunion du parlement: curage du fossé dans lequel passait l'eau de la grande fontaine des prairies. Pas de lieu fixe pour le parlement général (selon P.H.).

P.H.:  
1363, **Innocent IV** décide de **fortifier les villages**. De 1360 à 1380, on construit ou reconstruit les remparts, l'enceinte actuellement n'est pas datable avant le XIV<sup>e</sup>.

1450

A.R.:  
1411, **Benoît XIII**, ses gens évacuèrent le Palais de Papes ainsi qu'Oppède.

A.R.:  
1411, Ils Laissèrent un **château dévasté** (après cet incident il y a toujours eu un gouverneur et une garnison dans le château).

#### APRES LE SCHISME LE CHATEAU EST RECONSTRUIT

1501

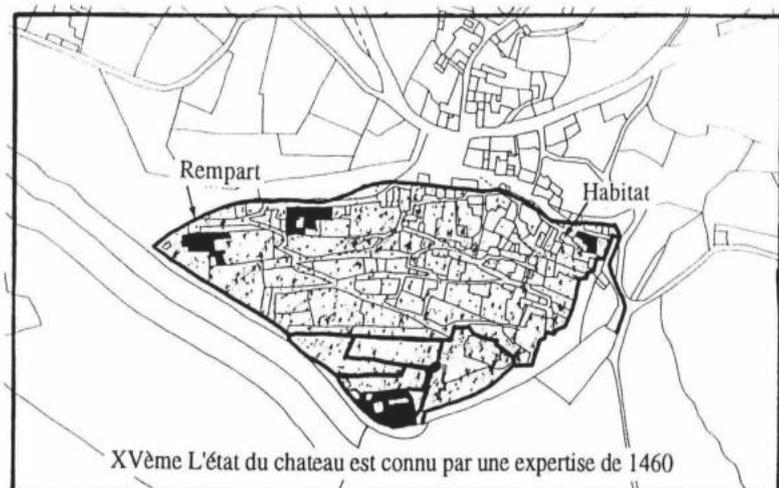
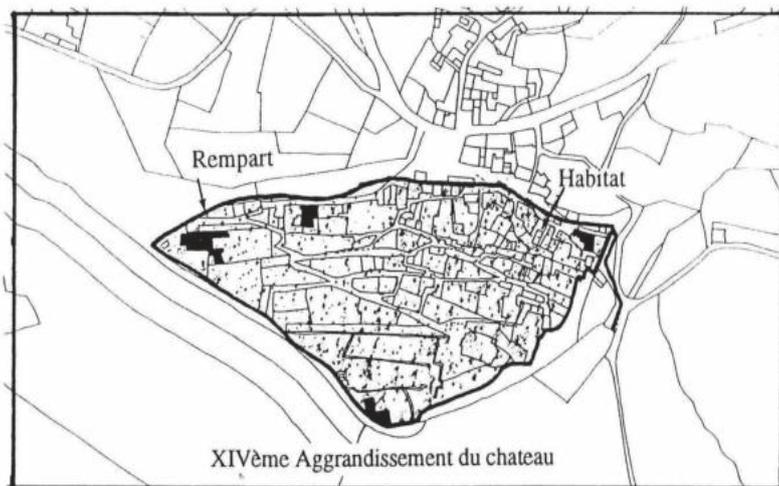
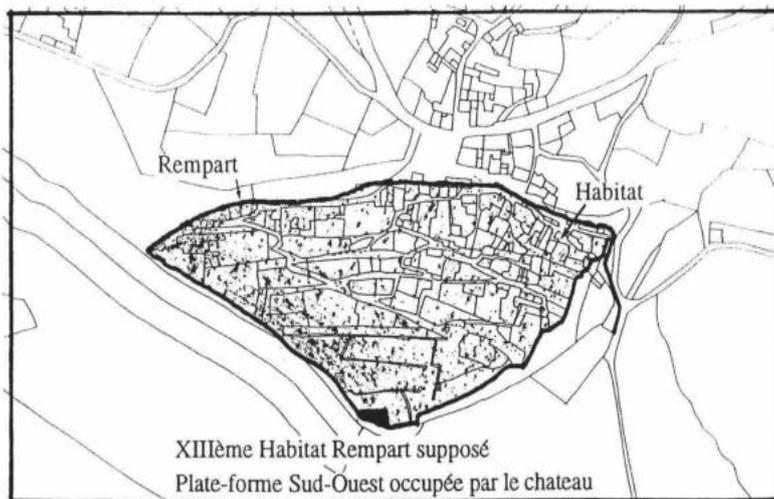
A.R.:  
1420, le Pape **Martin V** donne la garde du **château** à **Guillaume des Baux**.  
1425, la garde du château est confiée à **Jean Cadard**.

A.R.:  
vers **1500**, revenu annuel de la seigneurie: 40 florins (500francs...) absorbé par les frais d'entretien. L'**insuffisance de ce revenu** décide l'attribution de la concession du fief à un particulier.

A.R.:  
1420, **Guillaume des BAUX** dépensera **874 florins** (env. 10800 francs) pour restaurer le château.  
1425 à 1460, **Jean Cadar** dépensera à son tour, **2181 florins**.

P.H.:  
1476, on pose des **bornes** séparant les pâturages des terres à vignes.

L'histoire nous laisse supposer la croissance continue du village du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup>, Oppède devient un gros bourg, organisé selon les courbes de niveau dans la limite de ses remparts.



**B4 - DU XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle : LES BARONS**

**HISTOIRE**

**LE VILLAGE**

**LE BATI**

**1501**

A.R.:  
1501, **Accurse de Maynier** né en 1450, est Primiissier de l'Université d'Aix en Provence, reçoit ce fief. Il doit payer 1 cens de 20 florins au pape.

A.R.:  
1501, l'attribution de ce bien: est une **transmission de propriété**.  
1511, après parlementation, le Baron reconnaît le droit des habitants.

E.S.:  
1528 & 1546, Jean Maynier fait exécuter des **travaux importants** dans le **château**.

**LE VILLAGE DEVIENT LE FIEF DES MAYNIERS  
TRAVAUX IMPORTANTS DANS LE CHATEAU**

**1550**

A.R.:  
1529, la Seigneurie devient une **baronnie**.  
1536, mort d'Arcuse de Maynier, **Jean** son fils né en 1495 lui succède, il est le **deuxième baron d'Oppède**.

A.R.:  
1546, l'église est érigée en **collégiale**, un prévôt et 5 chanoines (prêtres), résidence obligatoire devaient célébrer la grand messe tous les jours (P.H.: restaurer en 1547).

A.R.:  
1544, Jean premier président d'Aix, exécute l'**arrêt contre les Vaudois** 1540. Il meurt en 1558 à 53 ans, fin de la ligne direct des barons.

E.S.:  
Le **XVI<sup>ème</sup>**, début du **déperchement** des habitations, et création du faubourg.

**CREATION DU FAUBOURG / PREMIER DEPART VERS LA PLAINE**

**1600**

R.L.:  
Baron par substitution, **Jean de Forbin** seigneur du marquis De La Fare.

R.B.:  
1610, les écoles sont dans le local de la maison commune.

E.S.:  
1611, Vincent Anne de Forbin fait construire la grande **Barbacane** du château.

**1650**

R.L.:  
**Vincent Anne de Forbin**, fils de Jean: baron d'Oppède, marquis de la Fare.  
1621, 1<sup>er</sup> président du parlement de Provence.  
1624, transaction du Baron avec les habitants, renonce à se qualifier seigneur direct et universel de la communauté d'Oppède.  
1631, mort de Vincent Anne.

R.L.:  
1709, grande **disette** le Baron vend quelques terres pour secourir les malheureux.

A.R.:  
1648, le **château** est laissé au soins d'un intendant, **peu d'entretien**.

P.H.:  
1680, construction de la **chapelle des pénitents** (sépultures à l'intérieure).

**1700**

R.L.:  
**Henri de Forbin Maynier** né en 1620, en 1655 il est premier président du parlement d'Aix, il meurt en 1671, 1<sup>er</sup> baron enterré dans la chapelle des Mayniers.

1720, Grande Epidémie de Peste

R.L.:  
1736, renouvellement du **bornage** de 1263, cadastre actuel.

**INHABITE DEPUIS 1648 LE CHATEAU SUBIT LE TREMBLEMENT DE TERRE DE 1731 /**

**LA PLAINE EST PLUS HABITE QUE LE FAUBOURG**

**1750**

R.L.:  
**Jean Baptiste de Forbin** d'Oppède né le 1-02-1648, lui aussi premier président au parlement en 1673, il meurt en 1701, son corps est transporté à Oppède.

A.:  
1743, **300 feux**, 1350 hab. env., le faubourg est descendu dans la plaine et est plus considérable que le bourg même Terroir fertile en vin et huile.

R.L.:  
1757, restauration de la **chapelle Saint Joseph** (dans les remparts), elle est agrandie pour ce qui ne peuvent pas monter à la collégiale.

**1791**

R.L.:  
**Jean Baptiste Henri de Forbin**, dernier représentant de la famille au parlement (abandonne en 1705).

P.H.:  
1768, Avignon et le comtat Venaissin sont **occupés par les troupes françaises** (Louis XIV).

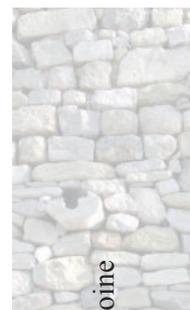
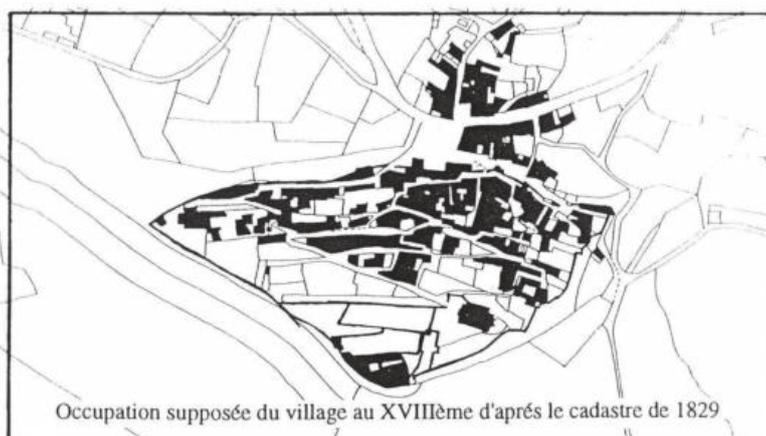
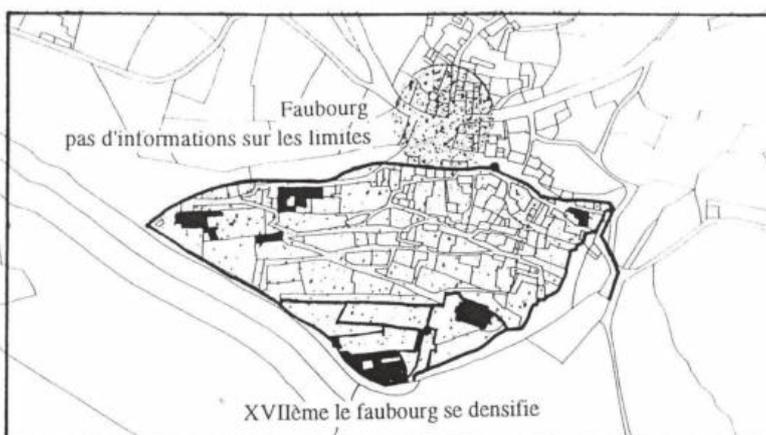
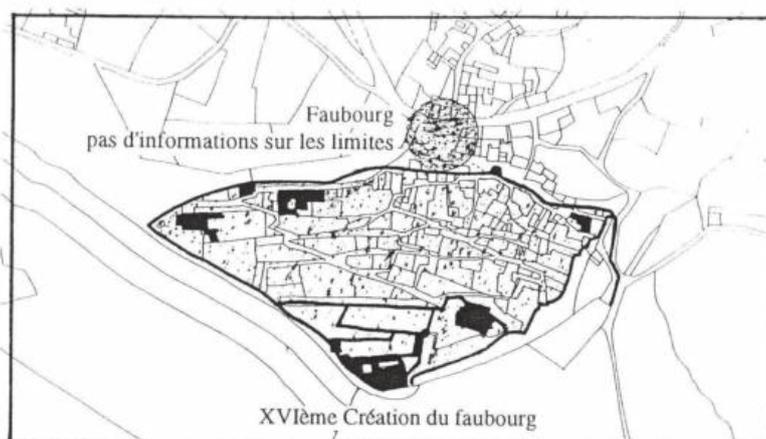
A.R.:  
1773, l'**Hôtel Dieu** établi sous la domination Française de Louis XIV sur son emplacement.

R.L.:  
**Joseph Louis Roch Charles Palamède de Forbin** d'Oppède né en 1722, il meurt en 1789, dernier Baron d'Oppède.

L.B.:  
1789, **4 foires**, 6 janvier 10 août-17 octobre- 28 novembre.

L.B.:  
1790, les communes adoptent la **constitution Française**. le 12 juin, les habitants du canton (y compris ceux d'Oppède) demandent à l'assemblée Nationale leur rattachement.  
1791, annexion de la Provence, **rattachement à la France**. 250 foyers.

Le faubourg apparaît et se développe autour des voies existantes, c'est le maximum de l'extension d'Oppède qui ne devient cependant pas une ville. Le rempart n'en n'est plus la limite. Devenu perméable, il structure avec le faubourg le nouveau centre urbain: la Place de la Croix. Cependant au XVI<sup>e</sup> c'est le début du déperchement de l'habitat vers les lieux des travaux agricoles devenus plus surs.



**B5 - Le XIX<sup>e</sup> siècle**

**L'HISTOIRE & LE VILLAGE**

**LE BATI**

**RATTACHE A LA FRANCE OPPEDE EST UN VILLAGE TRANQUILLE**

**1791**

A.R.:  
1791, depuis cette année Oppède est une **simple commune** de l'arrondissement du pays d'Apt. Pas d'industries, pas de commerces, Oppède devait sa prospérité à l'agriculture et aux familles bourgeoises. Le château même vide servait de point de ralliement. **Abolition de la baronnie**, le bien qui était une propriété privé est devenu un bien commun dans lequel les habitants du village pouvaient prendre ce qu'ils voulaient, vandalisme. Il n'y eut ni invasion, ni siège, ni pillage, ni soulèvement. De 1790 à 1795 des troupes armées visitent les villages les plus proches mais ne passent pas à Oppède, ce qui laisserait croire que le château est déjà dévasté. Les responsables de cette action dévastatrice sont des habitants du village.

**1800**

P.H.:  
1793, une société de républicain s'installe à Oppède pendant 14 mois.  
1794, impôts: il y a **beaucoup de levées** (bêtes, vins et céréales) qui sont mal perçues par la population, certaines grandes familles émigrent alors que le marquis reste là. Plantation de l'arbre de la liberté. Fin des 4 foires par an.

**1815**

1846, l'école des filles se trouve dans l'hospice jusqu'en 1856. Pour l'école des garçons, acquisition de la maison Causan, ou sera effectué des travaux et des plans en 1852.

P.H.:  
1846: les **biens communaux**: 1 église, 1 cimetière, 1 école, 1 maison estimée à 1000 F. qui sert d'hospice.

1850: (note Moynier) 1500 habitants, un hospice.

**1845**

1852: liste du jury: 34 cultivateurs, 5 sans profession, 3 fileurs de coton, 1 géomètre, 1 notaire, 1 officier de santé, 1 épicier, 1 cabaretier, 1 maçon.

**ARRIVEE DU CHEMIN DE FER, EXODE RURAL, DESCENTE DANS LA PLAINE, LA RUINE DU VILLAGE S'ACCELERE**

**1865**

1850, c'est le début de l'exode rural, les **hameaux** de la plaine deviennent de plus en plus **important**. L'arrivée du chemin de fer facilitera la descente.

**1875**

J.C.:  
1878: **agriculture**, grains légumes secs, pommes de terres, vin, fruits, cocons, carrières de pierres ( hospice encore en fonction).

R.L.:  
1883, il y a environ 1200 hab., **activités agricoles et industrielles**, 2 fileries de cotons et 6 carrières (env. 200 ouvriers).  
1898, la municipalité prend la décision de transférer la poste et le tabac aux Poulivets.

**1900**

L.B.:  
fin **XIX<sup>e</sup>**, le **phylloxera** détruit beaucoup de pieds de vignes. **Agriculture diversifiée**, élevage de mouton, culture de la garance et magnanerie.

P.H.:  
fin **XIX<sup>e</sup>**, les montées au village des **récoltes** posaient des problèmes, un relais à boeuf pour faciliter la traction des charettes (dans la dernière ferme, le Jas à droite à la sortie des Petitions), engrangement à dos d'âne, chemin de la feraille pavé, 3 à 4 m. de large, l'autre accès mal enpierré.

A.R.:  
1793, on profane les 2 **tombeaux** des Mayniers.

P.H.:  
1802, Joseph Chabert, mureur remonte 1 partie du **parapet de la fêraille** pour 13 francs.

P.H.:  
1808: réparations du **pavé de la fêraille** de la croix verte (chemin des vergers) à la place du village par Joseph Liotard (paveur).

R.L.:  
1815: restauration de **Notre Dame De Dolidon**.  
1817, la commune vend aux enchères le **moulin à huile**.

L.B.:  
1817, il y a une large **brèche** dans les **remparts** pour aller jusqu'à la source, le maire décide de la combler et de rouvrir l'accès d'origine, le portail.

L.B.:  
1855, création du **cimetière** sur la commune Ste. Cécile.

P.H.:  
1856: mise en service de la ligne de **chemin de fer** Cavaillon-Apt.  
1859: réception du nouveau cimetière.

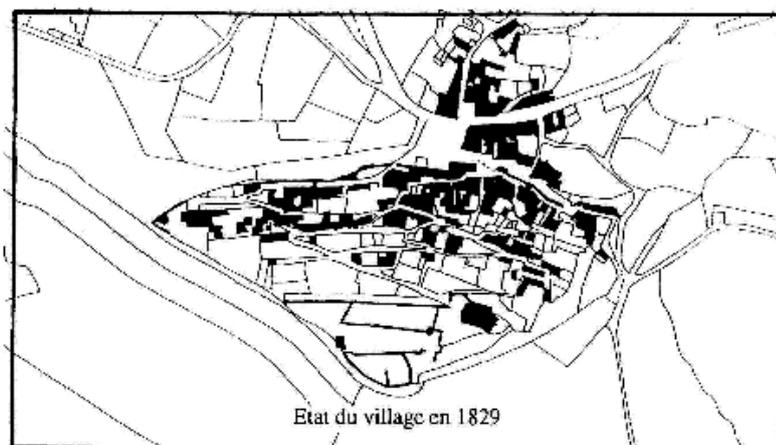
P.H.:  
1861: 1 **puit communal**, sur le GR46 est doté d'une pompe à bras.  
1862: l'**hospice** est toujours en fonction.

L.B.:  
1860, beaucoup de **tombeaux** sont profanés autour de la chapelle Ste. Cécile.

A.R.:  
1869, restauration de **Notre Dame De Dolidon**.

J.C.:  
1878, il parle de vousoirs allongés qui se lient à la **maçonnerie**, partout des substructions en moellons également cintrées formant la base des anciens bâtiments.

R.L.:  
1884, nettoyage des **fossés** et du souterrain déservant l'eau du Valadas. Droit accordé à certains agriculteurs sous réserve qu'ils fournissent en eau le lavoir public.



On ne peut déjà plus parler de bourg mais d'un simple village. Le château est en ruines, de même qu'une partie importante du haut du village. La Place de la Croix est le nouveau pôle autour duquel s'organise la vie d'Oppède.

## B6 - Le XX<sup>e</sup> siècle

	HISTOIRE	LE VILLAGE	LE BATI
1901	R.L.: 1904, raccordement au réseau téléphonique. 1905, concession à une société industrielle afin d'accorder la distribution et l'entretien du réseau électrique (les raccordements s'effectueront jusqu'en 1950).		P.H.: 1902, il reste 2 moulins à huile sur 3, dont un dans la plaine.
	P.H.: 1906, le maire interdit toute procession religieuse sur le territoire de la commune à l'exception des enterrements.		R.L.: 1909, transfert de la mairie (effectué dans un délai de 2 mois).
<b>DESCENTE DES INSTITUTIONS DANS LA PLAINE, AUX POULIVETS / OPPEDE DEVIENT OPPEDE LE VIEUX</b>			
1910	R.L.: 1908, les dépêches venaient jusqu'au village à pieds, elle viendront à présent en voiture depuis la gare de Maubec.		P.H.: 1908, aux Poulivets, création du groupe scolaire et de la poste. 1910, création d'une boulangerie au Four neuf, départ du dernier boulanger d'Oppède.
	L.B.: 1914, fin de la culture de la garance. 1918, fin de la magnanerie des Souleyans.		R.B.: 1910, les travaux de l'église nouvelle commence et dureront jusqu'en 1920.
1920	R.B.: 1920, il reste quelques commerces, 2 cafés (café Laurent Bompuis et Edouard Gevaudan), un menuisier et 3 épiciers. 1925, vente des écoles à des particuliers. Installation de la colonie de vacances qui fonctionna 10 années.		1935, construction de la maison des associations, là ou se trouve la Mairie.
	P.H.: 1939, il reste environ 13 personnes dans le vieux village.		L.B.: 1945, la route est agrandie et goudronnée. Ces travaux détruisent la fontaine de la folie (elle coulait en pleine sécheresse).
	1940-1944, seconde guerre mondiale, arrivée d'un groupe d'étudiants des Beaux arts de PARIS qui tentera de remettre la vie dans le village à travers divers projets.		
<p>De 1925 à 1959 se mettent en place les grandes protections du site avec le 8 juillet 1925 le classement du château parmi les tous premiers monuments historiques (après la loi de 1913) ; L'église Notre Dame d'Alydon est inscrite en 1929 ; Le puits du XVIII<sup>e</sup>me en 1931 ; La Croix romane en 1934 ; et enfin le <i>site inscrit</i> en 1945, là encore parmi les premiers sites inscrits.</p> <p>Il faut noter aussi, en parallèle, que la commune est présidée par le Dr Roumagou, maire de 1919 à 1948.</p>			
1950	J.P.C.: 1945-1955, c'est l'époque la plus désertique.		P.H.: 1954, l'eau courante arrive aux maisons (réservoir sur la colline St. Cécile qui dessers le village et les Poulivets), la fontaine où avait été installé une pompe à mains est abandonnée.
	J.P.C.: 1960, c'est une population plus jeune et peu aisée.		
1965	J.P.C.: 1970, il y avait plus de monde à vivre dans le village que maintenant.		1970, c'est le début du processus globale de restauration.

## FERMETURE TEMPORAIRE DES BISTROTS / DEVELOPPEMENT DU TOURISME / CHANGEMENT DE POPULATION /

1980

S.R.:  
1988, 16200 visites d'avril à octobre dans le vieux village.

1989-1990, chantier de bénévoles APARE sur les terrasses, création du jardin paysager de Sainte Cécile.

1990

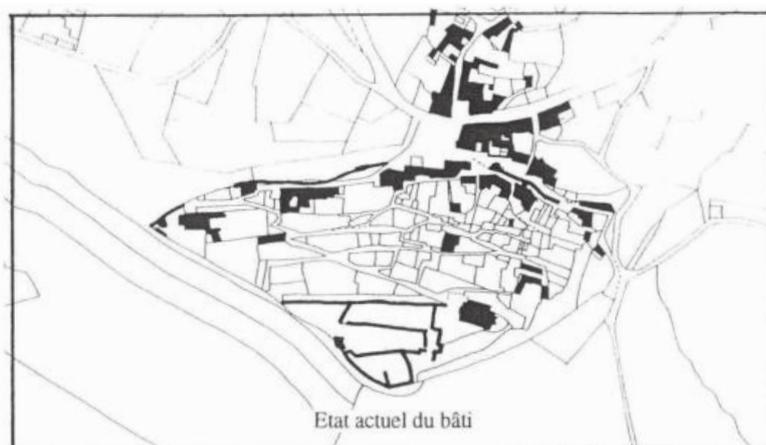
L.B.:  
1990, les cultures sont: vignes, maraîchage, fruits et oliviers.  
Des 150 familles originaires, 5 possèdent encore des biens au village et y résident.

J.P.C.:  
1982, fermeture du café gîte étant le dernier lien avec ceux des Poulivets.  
1982-1983, installation du réseau d'assainissement.

1989, ouverture du restaurant l'Oppidum, réouverture du café de la place.

1991, chantier de bénévoles APARE, restauration de la halle.

1991, aménagement de la place de la croix, par le PNRL.

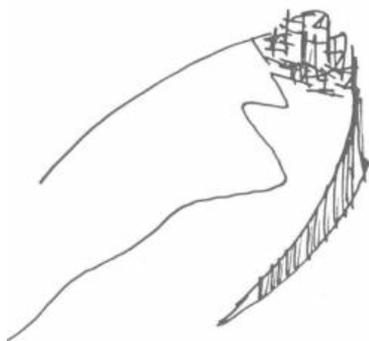


Avant la deuxième guerre mondiale, le site atteint son minimum d'occupation. Les ruines s'étendent de plus en plus. Il ne reste que le faubourg, le front bâti le long du rempart et quelques éléments isolés. Depuis 1940, seuls quelques nouveaux arrivants ont réussi à s'implanter et, continuent de faire vivre le village en le restaurant.

## C - EVOLUTION MORPHOLOGIQUE DU VIEUX VILLAGE

### C1 - Oppède au Moyen-âge

#### Des origines à la fin des invasions.

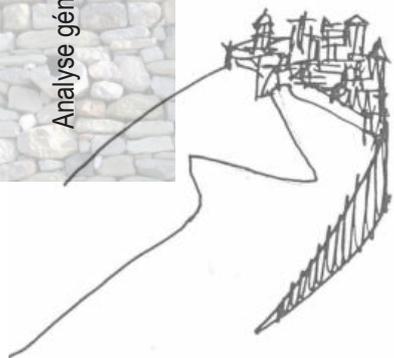


Fin de l'Empire ?

Malgré son nom, Oppède n'a pas été un oppidum romain. Son occupation a sans doute commencé dans des temps fort reculés. Le lieu a probablement servi de refuge naturel avant d'accueillir en son sommet, après la chute de l'Empire, une place forte d'abord sommaire qui s'est peu à peu développée.

#### Début du Moyen-âge.

Au début du Moyen-âge, la place forte devient castrum (petit château + habitat peu développé) et est possédée par un seigneur.



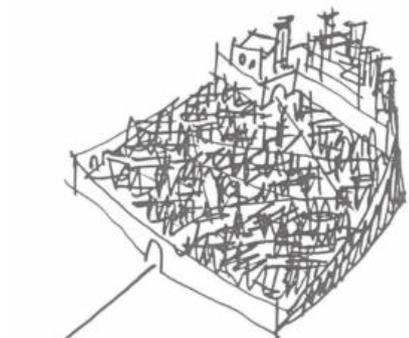
Début du Moyen-âge

#### Fin du Moyen-âge.

Le castrum modeste est devenu un bourg important et prospère qui se situe juste derrière les deux villes importantes du voisinage, Apt et Cavaillon . Sa population atteint environ 900 habitants au XIII<sup>e</sup> siècle. Dominé par le château et son église et ceinturé par son rempart édifié au XIV<sup>e</sup> siècle, le bourg occupe tout le flanc du piton avec son bâti très dense et ses ruelles étroites. C'est la période de plus grande prospérité relative du village.

#### L'héritage du moyen-âge est important.

- Structuration globale de l'occupation du site: implantation du rempart avec sa porte principale, du château, du tracé actuel des rues.
- Mise en place du parcellaire que le parcellaire actuel a pris pour base.
- Implantation de l'église.
- Construction d'une grande partie du château.
- Quelques maisons construites à cette époque nous sont parvenues assez bien conservées dans leur tout ou dans leur partie (P.243, 245, 280, 274...).
- La base et les substructures de très nombreuses maisons de cette époque datent aussi de cette période.



Fin du Moyen-âge



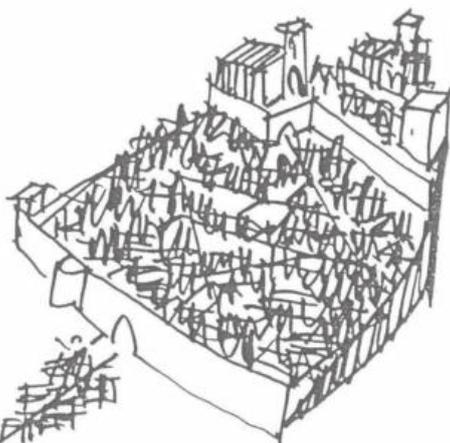
## C2 - Oppède au XVI<sup>e</sup> siècle.

### Occupation des lieux et histoire.

Le XVI<sup>e</sup> siècle est une époque importante pour Oppède, même si les vestiges sont peu nombreux dans le village même. L'église est reconstruite, le château est agrandi et fortifié. A cette époque trouble, du début des guerres de religion, le rempart est consolidé mais c'est aussi le commencement de l'essaimage dans la plaine et de la création du faubourg, devant la porte principale et le long de l'accès originel par Ste Cécile. C'est l'époque des barons d'Oppède, personnages souvent importants au parlement d'Aix-en-Provence et dont le plus célèbre s'illustrera tristement en ordonnant et en exécutant le massacre de la population et la mise à sac d'une dizaine de villages vaudois du Luberon.

### Héritage du XVI<sup>e</sup> siècle

- Peu de vestiges de cette époque parmi les maisons du village : la tour escalier de la p.246, la partie ouest de la façade de la p.242, la façade de la p.248 est ordonnancée.
- L'église est entièrement reconstruite et ne sera guère retouchée par la suite, ce qui lui donne son homogénéité.
- Le château est aménagé et ses systèmes défensifs sont développés, en particulier la tour escalier et sa casemate.
- Le rempart est renforcé de ses deux tours, celle du Portales et celle près de la place de la croix.
- C'est l'époque où le faubourg apparaît mais aucun élément de ce siècle ne semble visible aujourd'hui.



Au XVI<sup>e</sup> siècle





### **C3 - Oppède au XVII<sup>e</sup> siècle**

#### **Occupation des lieux et histoire.**

La seule évolution notable dans le vieux village à cette époque est l'extension du faubourg dont la rue principale, la rue Sainte-Cécile reste l'accès majeur au village.

Dans la plaine, les fermes se développent.

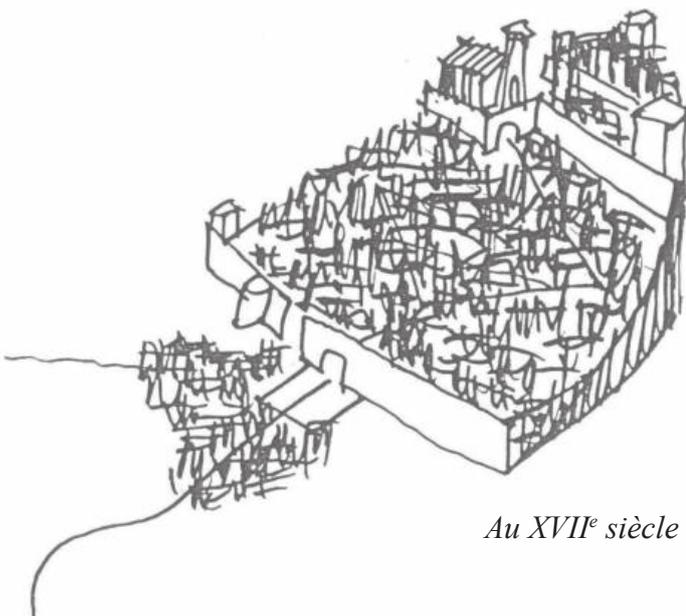
#### **Héritage du XVII<sup>e</sup>s.**

Malgré quelques remaniements de maisons intra-muros et la construction de la barbacane Est du château ou de la chapelle des pénitents, l'activité de la construction se situe surtout dans le faubourg. Là de nombreux bâtiments sont construits: «l'auberge» et les maisons qui la suivent sur la rue Sainte-Cécile, les hôtels particuliers entre la montée de la ferraille et le rempart, avec leurs belles façades ordonnancées et leurs portes à décor.



Analyse générale

Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine



*Au XVII<sup>e</sup> siècle*



## C4 - Oppède au XVIII<sup>e</sup> siècle

### Occupation des lieux et histoire.

Le château est à cette époque abandonné progressivement et lorsqu'il subit un tremblement de terre en 1731, il est déjà abandonné, il démarre alors son existence de «carrière de pierre...»

Le haut du piton commence à être abandonné, le faubourg achève son développement, le village se centre alors hors les murs sur la place de la Croix au bord de laquelle se construisent la mairie et la halle. La population est alors de 1300 habitants, ce qui est peu relativement aux villages voisins. Quelques maisons sont alors reconstruites ou réaménagées. En fait le déperchement est déjà bien avancé et l'essentiel du développement se fait en bas dans la plaine.

### Héritage du XVIII<sup>e</sup>s.

Plusieurs maisons du faubourg datent de cette époque où y ont été largement remaniées : dans la rue Sainte-Cécile, autour de la place de la Croix ou de l'acacia, au bout de la montée de la ferraille.

L'architecture en est plus simple et souvent plus modeste.

Intramuros, plusieurs maisons sont reconstruites avec des pierres du château qui sert de carrière. Le Portalet est rétrécie avec des pierres de la même origine.

La place de la Croix est alors équipée de sa halle et la chapelle saint-joseph est reconstruite.

La mairie est alors construite sur le lieu de l'ancienne porte.



*Au XVIII<sup>e</sup> siècle*

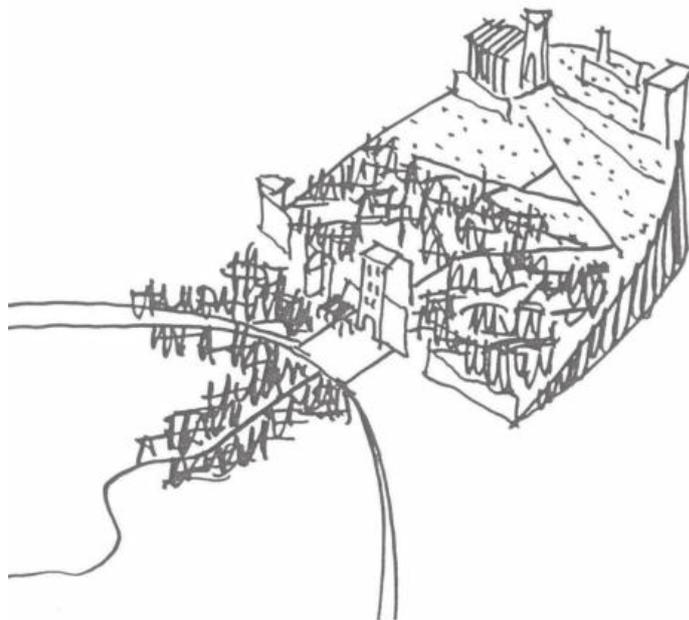


## C5 - Oppède aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles

### *Au XIX<sup>e</sup> siècle.*

L'arrivée du chemin de fer, le développement des circulations et l'accroissement de l'échelle des productions agricoles accentuent largement le déperchement.

La ruine de la partie intra-muros du village progresse, seul la moitié basse est habitée. Hormis la restauration de l'église, l'activité de la construction à Oppède est très faible. L'événement est la modification de l'accès au village, au lieu de passer par Ste Cécile, celui-ci contourne désormais la colline et est plus adapté à l'évolution des transports.



### *Au XX<sup>e</sup> siècle.*

Le début du siècle est marqué par l'abandon du vieux village par les institutions et par la quasi totalité des habitants: Poste et tabac sont transférés en 1898 aux Poulivets, mairie, école et café vers 1910.

Jusqu'à la deuxième guerre la population connaît son minimum et la ruine s'accroît. De 1925 à 1935 le village sert de résidence estivale à des colonies de vacances.

Pendant la guerre, des artistes réfugiés se groupent à Oppède et tentent malgré les difficultés de mener à bien leurs activités. Leur but est aussi de faire revivre ce village qui les a tous fascinés. Ce sont principalement des architectes et des étudiants en architecture, mais aussi des peintres, des sculpteurs, des fresquistes, des musiciens qui vont former le «groupe d'Oppède». De ce groupe mis à mal par l'adversité, il ne subsistera que quelques réalisations qui s'éparpillent et disparaîtront et un «esprit», une volonté de redonner vie à ce village envoûtant. Les habitants



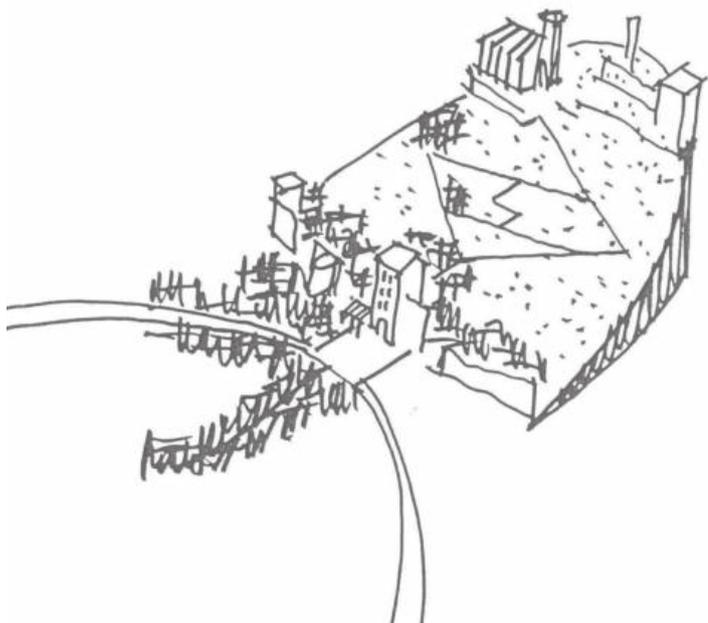
Analyse générale

ultérieurs n'y seront d'ailleurs pas insensibles.

Après la guerre, commence à arriver une nouvelle population de pionniers qui se réapproprient le village et qui s'installent un peu dans la continuité du groupe d'Oppède. Des maisons sont restaurées et parfois agrandies ou même construites. Cependant la population n'augmente vraiment (dans de toutes petites proportions par rapport aux autres villages du Luberon) qu'à partir des années 70, quand le tourisme prend son essor et que l'attrait pour la région s'affirme. Les restaurations ne concernent principalement que le bas du village, autour de la place de la Croix, alors que le château et les maisons du flanc du piton continuent de se ruiner.

Conjointement l'eau courante est amenée au vieux village et le chemin est goudronné dans les années 50. Plus récemment d'autres aménagements sont réalisés: amenée du tout-à-l'égout, construction du parking, restauration de la place de la Croix et aménagement des terrasses de Ste Cécile en jardin paysager.

### *Héritage des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.*



Ces siècles ont vus un ralentissement extrême de l'activité de construction à Oppède. Alors que le faubourg et le front bâti continuent de vivre et sont entretenus, la tendance à la ruine et à la disparition du bâti est de plus en plus forte intramuros.

La rareté des interventions sur l'existant, concomitante à l'abandon du vieux village, lui a permis de traverser ces périodes sans être modelé par la civilisation de l'automobile et connaître la modernisation qui a touché les autres villages en y effaçant de nombreuses traces du passé.

Autant au niveau du réseau viaire intramuros qu'au niveau des restes du bâti, on peut parler de village fossile.



## C6 -ÉVOLUTION DU BÂTI XVIII<sup>e</sup> siècle I 994

### XVIII<sup>e</sup> Siècle:

C'est l'apogée du village (+ de 1000 habitants) il se concentre près de l'enceinte et sur le flanc de l'escarpement. Le haut du piton, moins densément bâti, accueille les lieux de pouvoir et de culte.

### En 1829:

Le processus de déperchement est déjà à l'oeuvre, l'habitat abandonné est généralement celui qui est le plus difficile d'accès:

- trop haut sur le piton
- trop enclavé.

### En 1994 (début de l'étude de site):

Actuellement le bâti en état est surtout localisé (pour le village intra-muros) le long du rempart, là où l'accès est facile. Plus haut sur le flanc et mis à part l'église, le bâti en état est le fruit d'une restauration de ruine effectuée après la dernière guerre.

Contrairement au village intra-muros le faubourg connaît depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle une stabilité d'occupation.

La dynamique d'évolution du village repose donc sur deux processus contraires:



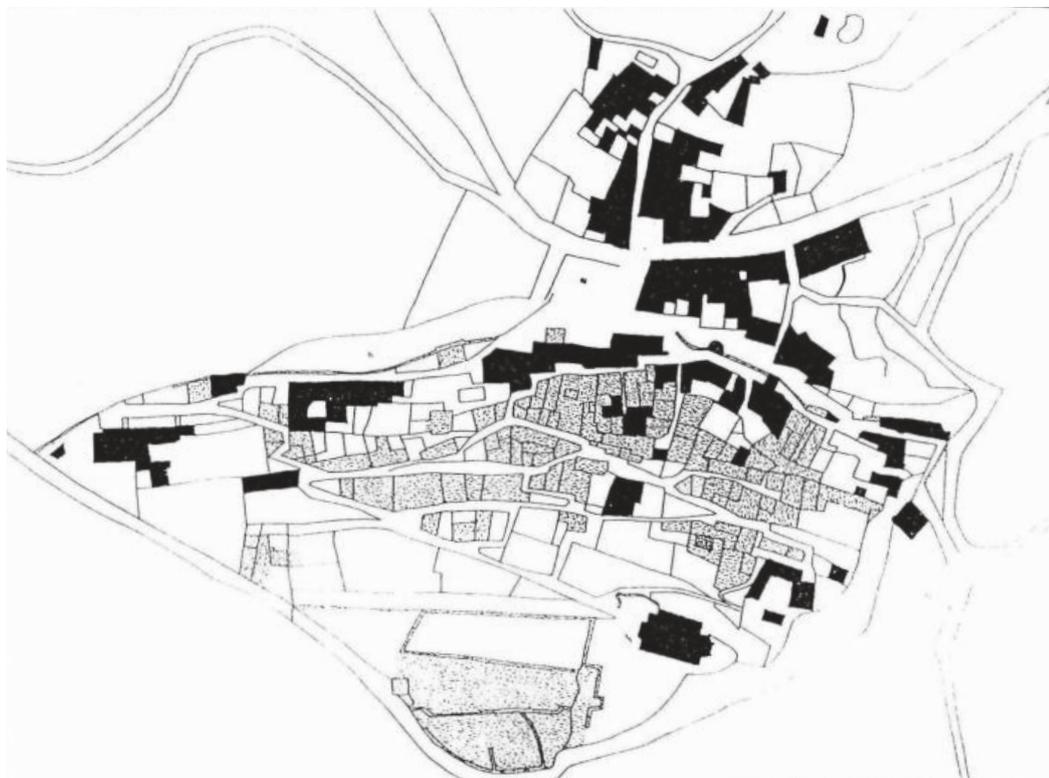
Analyse générale

Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine

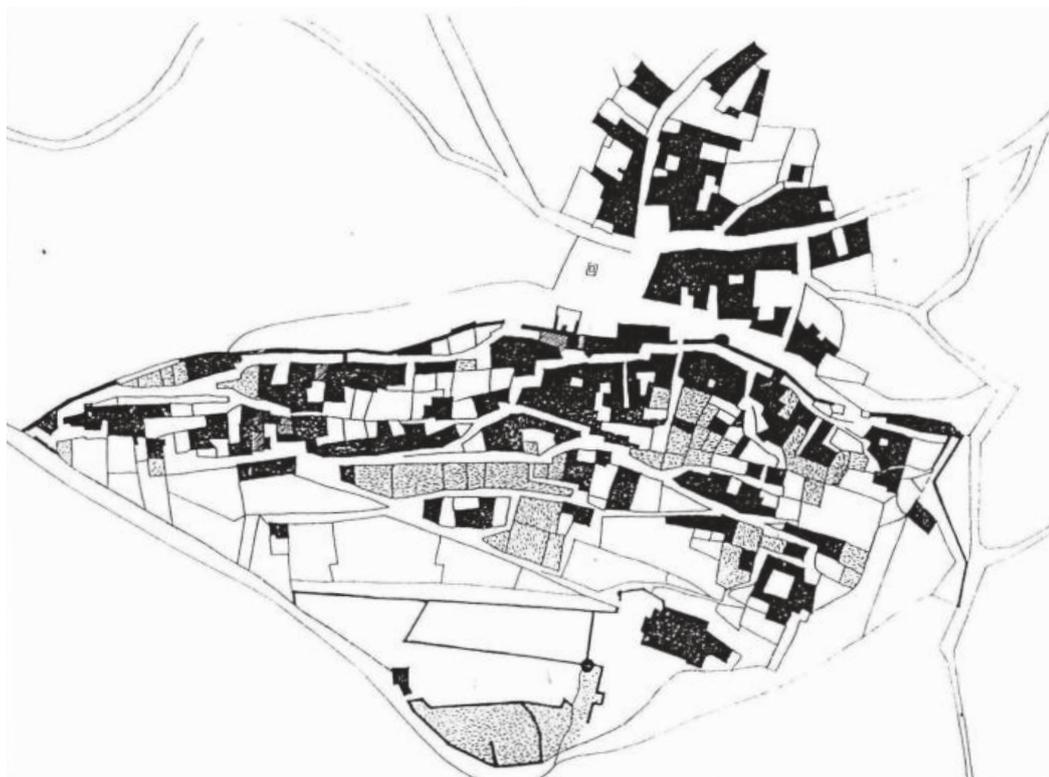


**Bâti/non bâti supposé au XVIII<sup>e</sup> S.**

- la ruïnification, de plus en plus intense depuis le XVIII<sup>e</sup>s. et qui atteint une très grande partie du village.
- la reconquête du bâti et la reconstruction amorcée après guerre et plus particulièrement dans les années 70.



**Bâti/ruines/non bâti en 1994**



**Bâti/ruines/non bâti en 1829 (d'après le cadastre)**



## D - ETAT DU SITE DU VIEUX VILLAGE

### D1 - Le patrimoine bâti - Eléments remarquables et ruinification

Oppède a été un bourg d'importance du Moyen âge jusqu'au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette richesse de l'activité passée est encore nettement perceptible dans les nombreux éléments remarquables d'architecture qui sont encore visibles:

- Maisons en état.
- Façades, élévations, passages, cours intérieures.
- Restes de voûtes, d'arc.
- Espaces creusés dans le rocher.
- Détails d'architecture et de construction.

Ces éléments méritent largement d'être préservés et mis en valeur. Cependant un processus de ruinification est à l'œuvre à Oppède : celui-ci n'est pas récent :

- Abandon du château au XVII<sup>e</sup> siècle.
- Tremblement de terre de 1731
- Désertion progressive du village depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle

Si aujourd'hui Oppède semble comme figé dans le temps, il faut voir que ce processus de destruction n'est pas statique mais évolutif:

- Écroulement des maçonneries du fait de la disparition des toitures.
- Envahissement par la végétation sapage des fondations et démontage des murs par le lierre.)
- Passage de nombreux visiteurs.
- Pillage des constructions en ruine

L'évolution est rapide et à ce jour de nombreux éléments sont sur le point de s'écrouler et d'emmener dans leur disparition de précieux témoignages du passé. De plus il existe un réel danger en certains points pour le visiteur qui passe dans les anciennes rues.

Des mesures sont à prendre:

- Confortement et étaieement d'éléments sur le point de s'écrouler
- Obstruction de l'accès à certaines parcelles très fragiles



Analyse générale



Parcelle 271



**Parcelle 282 danger d'écroulement.**



**Parcelle 305**



**Parcelle 282**





Parcelle 259

## ETAT DU BATI

### *Bâti en bon état*

Il semble l'objet d'un entretien assez régulier. Associé au murs de clôture, il structure bien les espaces publics du bas du village et constitue la perception de ce dernier au premier abord.

### *Ruines contenant une ou plusieurs élévations*

La plus grande partie du village intramuros est dans cet état. Des élévations donnent encore une certaine lisibilité des espaces publics et des volumes des constructions. Elles présentent

de nombreux éléments d'architecture remarquables (fenêtres, portes, appareillage...)

Dans certains îlots pénétrables, la distribution et l'organisation antérieure de l'espace est encore perceptible (voûtes, passages, restes de cheminée, silos et caveaux creusés). La distinction entre le bâtiment et sa cour est parfois imperceptible.

### *Voûtes*

Les éléments de ce type sont très nombreux et chacune des maisons devait posséder une pièce voûtée de ce type, à moitié souterraine et à moitié construite: ceci est la conséquence de la forte pente du terrain et



Parcelle 282



Analyse générale

permettait l'extraction sur place du matériau de construction.

Relativement indestructible, c'est l'élément qui persiste une fois que la maison a disparu et c'est, avec les autres élévations subsistantes, une base à étudier pour une reconstruction.

### ***Ruines avec restes de murs***

De ces anciennes maisons, il ne reste que des murs bas qui se confondent souvent avec ceux des clôtures.

### ***Traces au sol:***

Murs incertains, petits éléments taillés dans la roche, vestiges de l'implantation recouverts de broussaille: c'est l'ultime étape avant la disparition.

### ***Les restaurations en cours***

Les restaurations en cours s'appuient intra-muros sur une base présentant quelques élévations comme il en existe beaucoup à Oppède.

«parties closes et couvertes»

Ce sont des caveaux voûtés présentant un mur de fermeture avec porte en état et petite fenêtre. Ils sont entretenus et confortés par leur propriétaire en attendant d'une éventuelle restauration (problème du P.C.) (parcelles 264, 306, 311). D'autres lieux sont simplement confortés, des pierres y sont mises en tas... (P. 266, 339)

### ***Risque important d'écroulement***

Cela présente un danger pour le passant et n'est que la partie visible de l'iceberg; la ruination avance à grands pas et un confortement est souvent urgent.

Pour ce qui est des maisons en ruine la liste des parcelles s'établit selon l'urgence d'une intervention : parcelles N°282, 283, 280, 274, 305, 251.

Les autres éléments sont le rempart en différents points ainsi que des murs de soutènements entre la chapelle et l'église.



**Parcelle 259**







## D2 -L'évolution de la végétation



Perception du village au début du siècle:

OPPEDE - Vue générale, côté Est  
Montée de la Ferraille "Foun dè la fouliè".



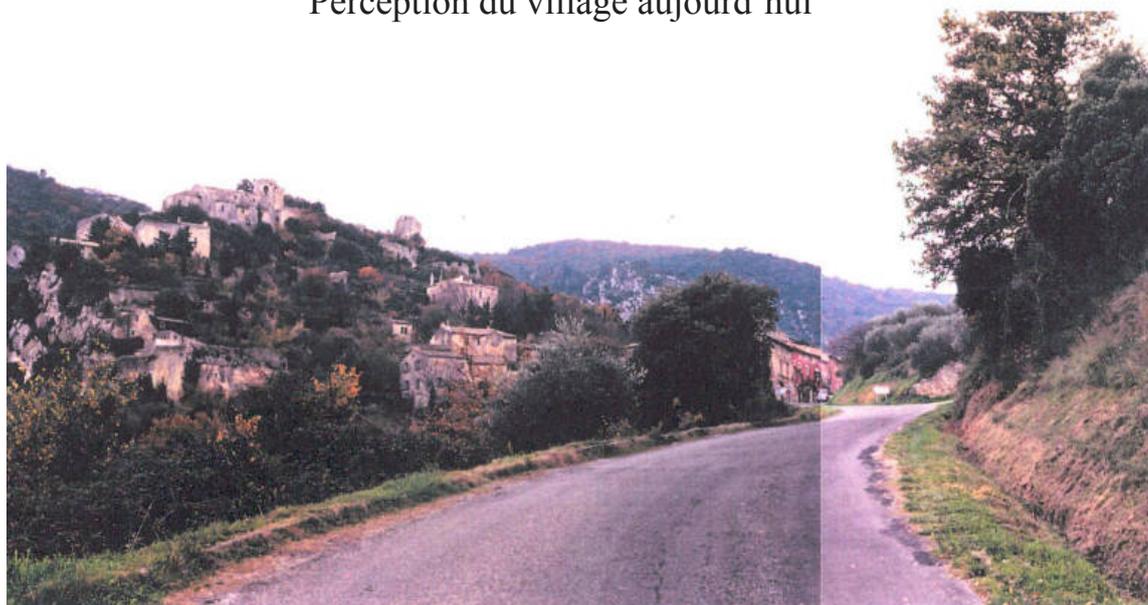
*Le paysage au début du siècle était très minéral:  
-Visibilité du rocher et des terrasses bâties,  
-Meilleur état du bâti.*

Un village perché sur un piton rocheux, dont la partie basse est habitée et dont la partie haute est en ruines; sous le village les champs sont en activité et leur organisation horizontale en restanques structure fortement la perception d'ensemble du site.

Le caractère minéral et occupé des lieux donnent la perception d'un ensemble cohérent, cependant l'état de ruine d'une partie du village est clairement perceptible.



Perception du village aujourd'hui



Analyse générale

L'abandon à la friche de nombreuses parcelles ainsi que l'arrêt du pastoralisme sur les flancs du Luberon et dans le vieux village ont permis à la végétation de se développer et d'envahir le paysage.

### Perception du village aujourd'hui

Un village habité de taille plus petite au pied d'un piton boisé et entouré d'une falaise. Un château en ruine et une Église couronnent l'ensemble, Au milieu des bois quelques maisons. La perception d'un village ruiné n'est pas évidente au premier abord.



Vue par derrière au début du siècle



Vue par derrière aujourd'hui.

### Perception par derrière:

Ce qui était autrefois clairsemé est devenu une forêt d'arbres. La composante minérale du paysage, majoritaire à l'époque, passe aujourd'hui au second plan derrière la composante végétale. La perception du château perché en tant que telle est fortement diminuée, la végétation occulte le bâti, rétrécit la falaise alors que les murs ont subi l'érosion du temps.



Vue de la plaine au début du siècle



Vue de la plaine aujourd'hui.

### Perception de l'église et de la plaine:

On note l'augmentation des friches agricoles et la progression du boisement.



Analyse générale

Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine

## LA VEGETATION

Elle contribue largement au caractère sauvage et envoûtant des lieux

### Les alentours du village:

La végétation est si abondante à Oppède que la première impression est celle d'un site noyé dans le vert : les bois du Petit Luberon vers le sud d'anciennes restanques en friche vers le nord autour du bas du village.

Si la falaise marque bien la limite entre les bois et le village, la limite entre village et restanques en friche est moins nette du fait de la présence de nombreux jardins et vergers qui entourent le bâti du faubourg.

Le flanc de l'escarpement semble lui aussi noyé sous une végétation uniforme, les différences apparaissent lorsqu'on y pénètre:

Les espaces entretenus ou «civilisés» (jardins, cours, espaces dégagés) sont localisés autour du bâti en bon état, en restauration ou en attente de restauration. Par rapport à l'état en 1829, on voit que la surface des jardins a beaucoup augmenté, surtout pour ce qui concerne les maisons qui en possédaient déjà. Ces jardins sont souvent entourés de murs de clôture et possèdent parfois des arbres remarquables. Cependant la distinction entre cour, jardin et espace dégagé est parfois difficile à faire.

### Les espaces non entretenus et envahis par la végétation.

A l'intérieur des remparts, une grande majorité des parcelles sont envahies par une végétation dense et souvent impénétrable.

Globalement c'est une végétation assez broussailleuse (ronciers épineux, petits arbustes), le lierre est aussi très présent, ainsi que des colonies d'ailantes dans les parties les moins ensoleillées. Ces deux derniers contribuent largement au processus de ruïnification en démontant murs et fondations et en maintenant une forte humidité et en faisant de l'ombre. C'est un facteur majeur de dégradation du bâti.

Au niveau du haut du piton et plus particulièrement dans les cours du château, on trouve des bois de chênes verts avec de beaux spécimens.

La broussaille aussi envahit une grande partie de la voirie en réduisant les espaces publics aux cheminements d'accès au château. Elle contribue cependant à la protection de nombreux éléments fragiles en limitant l'accès.

La prolifération de la végétation aboutit à la fermeture du paysage. Les structures d'organisation et les éléments remarquables d'architecture (exemple le rempart haut) ne sont plus perceptibles.



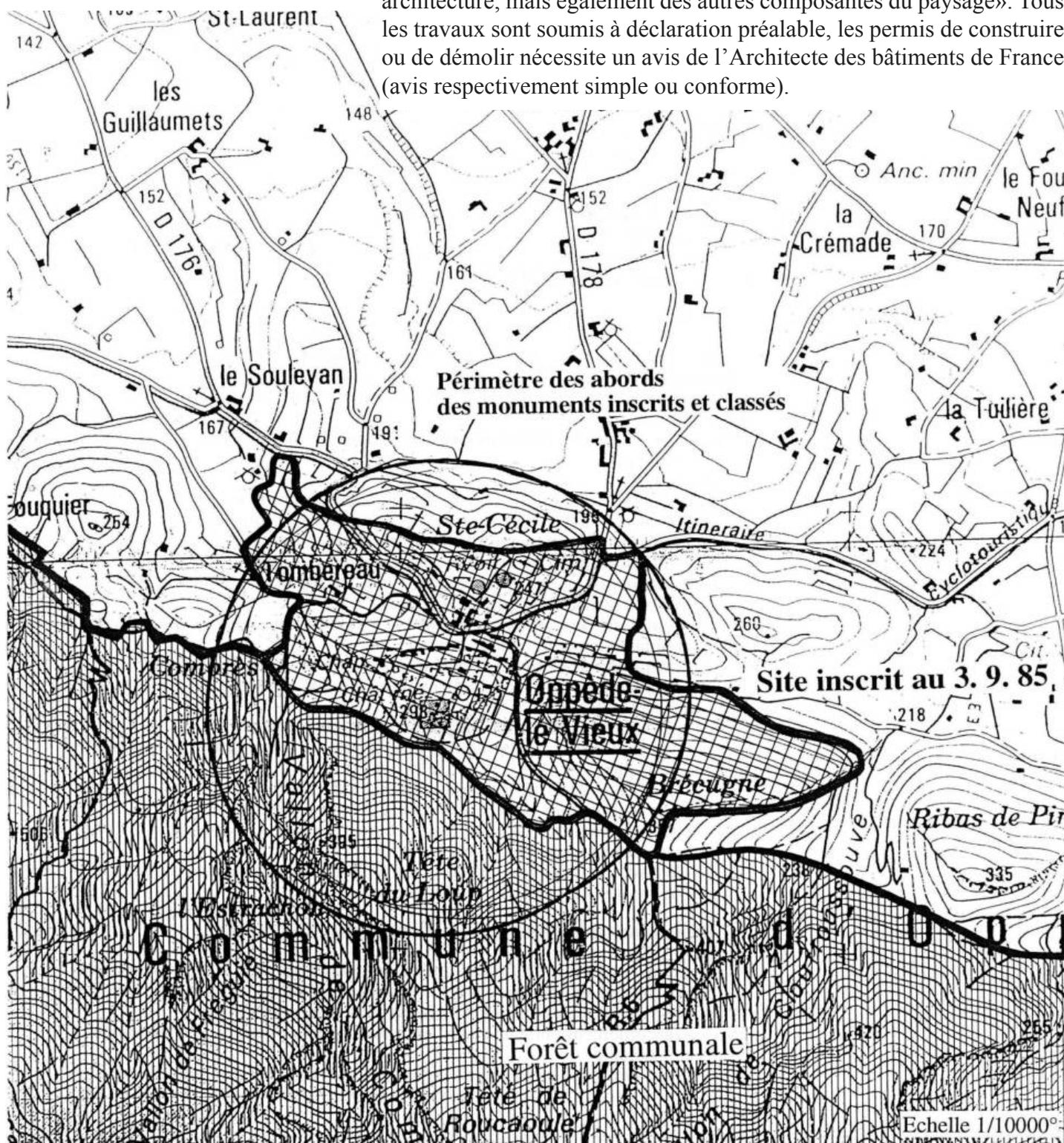


## E - HISTOIRE DES PROTECTIONS

### E1 - Les servitudes

Inscription du site.

Cette mesure de protection (il y en a 482 en région PACA) est mise en place lorsque «l'évolution d'un site doit être rigoureusement suivie sur le plan paysager, notamment au point de vue de la qualité de son architecture, mais également des autres composantes du paysage». Tous les travaux sont soumis à déclaration préalable, les permis de construire ou de démolir nécessite un avis de l'Architecte des bâtiments de France (avis respectivement simple ou conforme).



## LISTE DES SERVITUDES :

<b>Eglise paroissiale Notre-Dame-d'Alydon.</b>	(Inv. MH : 11 octobre 1929).
<b>Croix romane</b> devant l'église.	(Inv. MH : 12 juillet 1934).
<b>Puits du XVIII<sup>ème</sup> siècle</b> , dans un jardin.	(Inv. MH : 12 janvier 1931).
<b>Maison rue du Petit Four</b> , en totalité. (parcelle n°243 section AO).	(Inv. MH : 16 septembre 1996).
<b>Restes du château</b> d'Oppède le Vieux.	(Cl. MH : 8 juillet 1925).

**Château et village** (Parcelles n°74 à 81, 91 à 94, 98 à 104, 119, 122 à 134, 137 à 144, 164 à 432 (y compris les bis 212, 232, 285, 302, 339, 352, 370, 374, 382, 384, 386, 387, 392, 413), 482bis, section E ; 1 à 14, section C) ainsi que les rampes d'accès, rues et places du village.

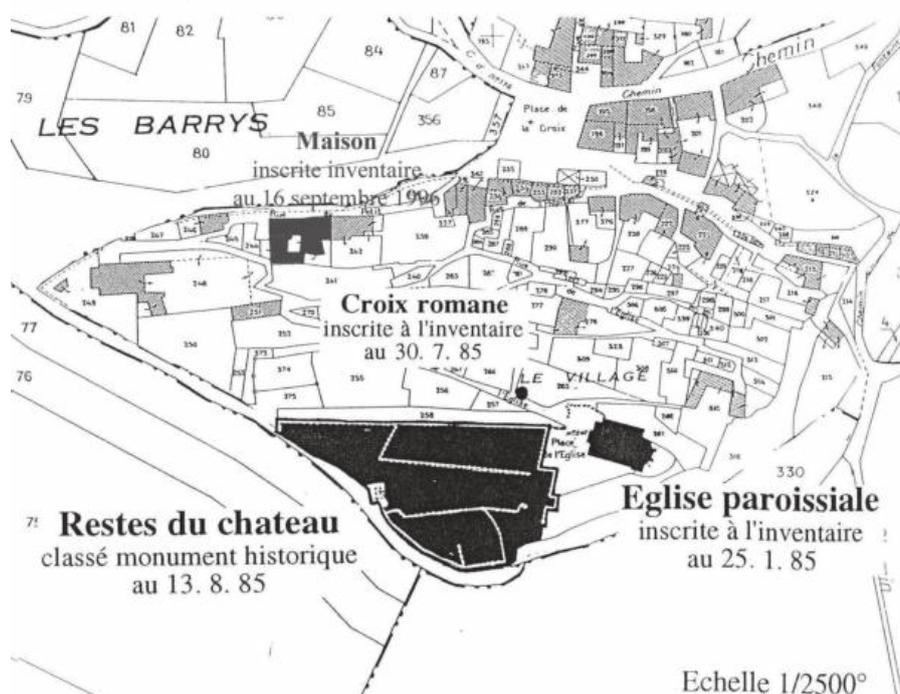
(Site Inscrit : 2 février 1945).

Le périmètre du site inscrit englobe la moitié sud de la colline Ste Cécile, le village et la cuesta qui le supporte ainsi que celle immédiatement à l'est, cela correspond a une surface importante autour du village lui-même.

Sur la route on pénètre dans le périmètre un peu avant la fin du bois de Ste Cécile à (ouest, au croisement de la route avec l'itinéraire cyclotouristique à l'est. Dans les deux cas l'entrée précède de quelques centaines de mètres la découverte finale du vieux village (voir séquences C-ouest et B-est).

Monument classé : le Château.

Ce classement concerne les bâtiments de valeur, qui sont d'un grand intérêt historique et artistiques. Les travaux jugés indispensables à la conservation de l'ouvrage peuvent être rendus indispensables et sont effectués sous le contrôle de l'architecte en chef des monuments historiques et du conservateur régional des Monuments Historiques. Le château classé en 1985, était inscrit auparavant. Monuments inscrits : l'église et la croix. Ces deux monuments sont inscrits parce qu'ils présentent une valeur historique suffisante pour en rendre désirable la conservation.



Analyse générale

Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine

## ***E2 - Le Plan d'occupation des sols***

Nous proposons ici de faire une rapide description de POS d'Oppède. Il faudra trouver dans le chapitre 3 - *PROBLEMATIQUES les éléments de réflexion et la critique de celui-ci. En effet, la volonté de protection du site et des paysages va au delà de la durée de vie d'un document d'urbanisme et ne répond pas toujours aux mêmes objectifs.*

### **Le POS du vieux village (POS de 2002)**

**Le vieux village** est couvert par deux zones :

- La partie haute du vieux village, en **4NAf1**, zone d'urbanisation future non opérationnelle, qui a pour vocation l'habitat lié à la mise en valeur du vieil Oppède
- La partie basse et le faubourg du vieux village, en **UAf1**, zone d'habitat, d'activité et de service, dans laquelle le bâti est implanté en ordre continu et dont les constructions sont raccordées au réseau public d'assainissement. Cette zone présente des dispositions particulières relatives aux risques d'incendies.

Pour l'ensemble, ce règlement régit le droit des sols mais reste très *généraliste* en matière d'architecture. Si l'article 11 de ces zones est relativement étoffé, il n'en demeure pas moins éloigné de la qualité architectural souhaitable pour ce village. De plus les enjeux et les objectifs issus de l'étude d'AVAP ne peuvent être tenus avec ce seul règlement.

La notion de ruine n'est pas traitée ou seulement abordée du point de vue administratif. La qualité paysagère et l'identité romantique du vieux village sont presque absente de ce document.

Enfin, le zonage est issu de la capacité du réseau d'assainissement ou de l'accessibilité au véhicule de secours au site. Si ces considérations sont importantes, elles ne conditionnent pas la qualité architecturale et n'anticipent pas la dégradation d'une ruine ou l'impact paysager de l'implantation d'une nouvelle construction.

**Dans la zone agricole NC**, le POS a pour objectif de préserver son potentiel agricole (*agronomique, structures agricoles, exploitation par les agriculteurs, ...*).

Ce règlement prévoit et ne concerne que les constructions à usage agricole, *directement liées et nécessaires à l'exploitation* ainsi que celles liées au tourisme rural.



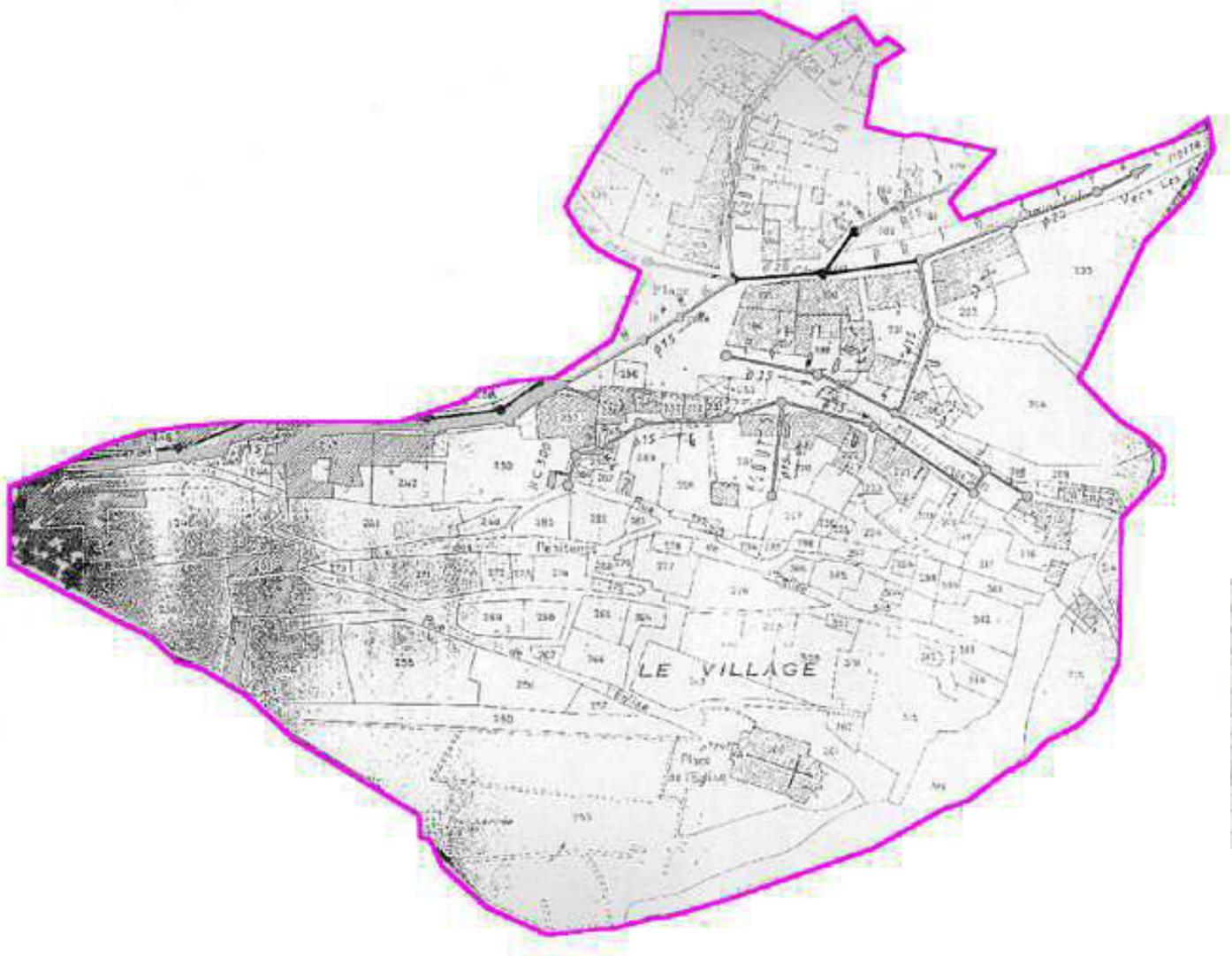


Zoom : Oppède-le-vieux

Si certaines parties (NCa et NCb) ont pour objectif second de protéger quelques cônes de vue, on peut toujours constater que le changement d'affectation des bâtiments agricoles, les nouvelles constructions « directement liées et nécessaires à l'exploitation » ou les nouvelles activités agricoles liées au tourisme, sont à l'origine de constructions nouvelles quelquefois seulement regrettable du strict point de vue paysager (par le mitage qu'elles constituent), mais souvent dramatique du point de vue architectural et patrimonial. Surtout quand il s'agit de transformer un ensemble de bâtiments agricoles de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle en habitation d'aujourd'hui, en gîtes « ruraux » ou tout simplement pour leur permettre d'évoluer en fonction du matériel agricole d'aujourd'hui (machines, outillage, chaîne de traitement, hangar, ...). A cet égard, l'élaboration d'une AVAP protégeant la zone agricole d'Oppède et permettant son évolution mesurée s'appuie sur ce type de constat.

Il faut aussi ajouter et constater que les règles et les zonages du POS (devenu PLU) sont soumis aux changements de municipalités et de centres d'intérêts. En effet, ces documents sont souvent modifiés et révisés. Ils n'assurent pas toujours une protection et un projet à long terme contrairement à la servitude que constitue l'AVAP.





## CARTE DE ZONAGE ARCHEOLOGIQUE

*Arrêté N° 84086-2003*

*Zone archéologique de saisine sur les dossiers d'urbanisme  
Commune de OPPEDE (Vaucluse)*

### ***E3 - Le patrimoine rural***

Nous proposons de rappeler ici la liste des éléments du patrimoine rural - *patrimoine de proximité* - qui ont été recensés sur la commune d'Oppède.

Ce travail est issu d'un vaste programme de recensement du patrimoine rural mené sur le territoire du Parc de Luberon et qui avait permis d'identifier plus de 2 350 édifices.

Ce recensement est partiellement disponible sur le site Internet du Parc (*via Atlas du patrimoine*) et dans les dossiers d'étude à la maison du Parc.

Ci après :  
liste des édifices  
plan de localisation  
repérage de l'état sanitaire

*(un dossier contenant l'ensemble des fiches de la commune est joint)*



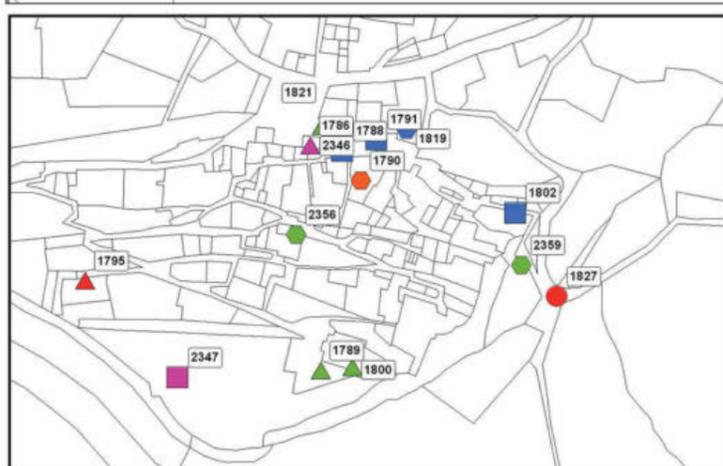
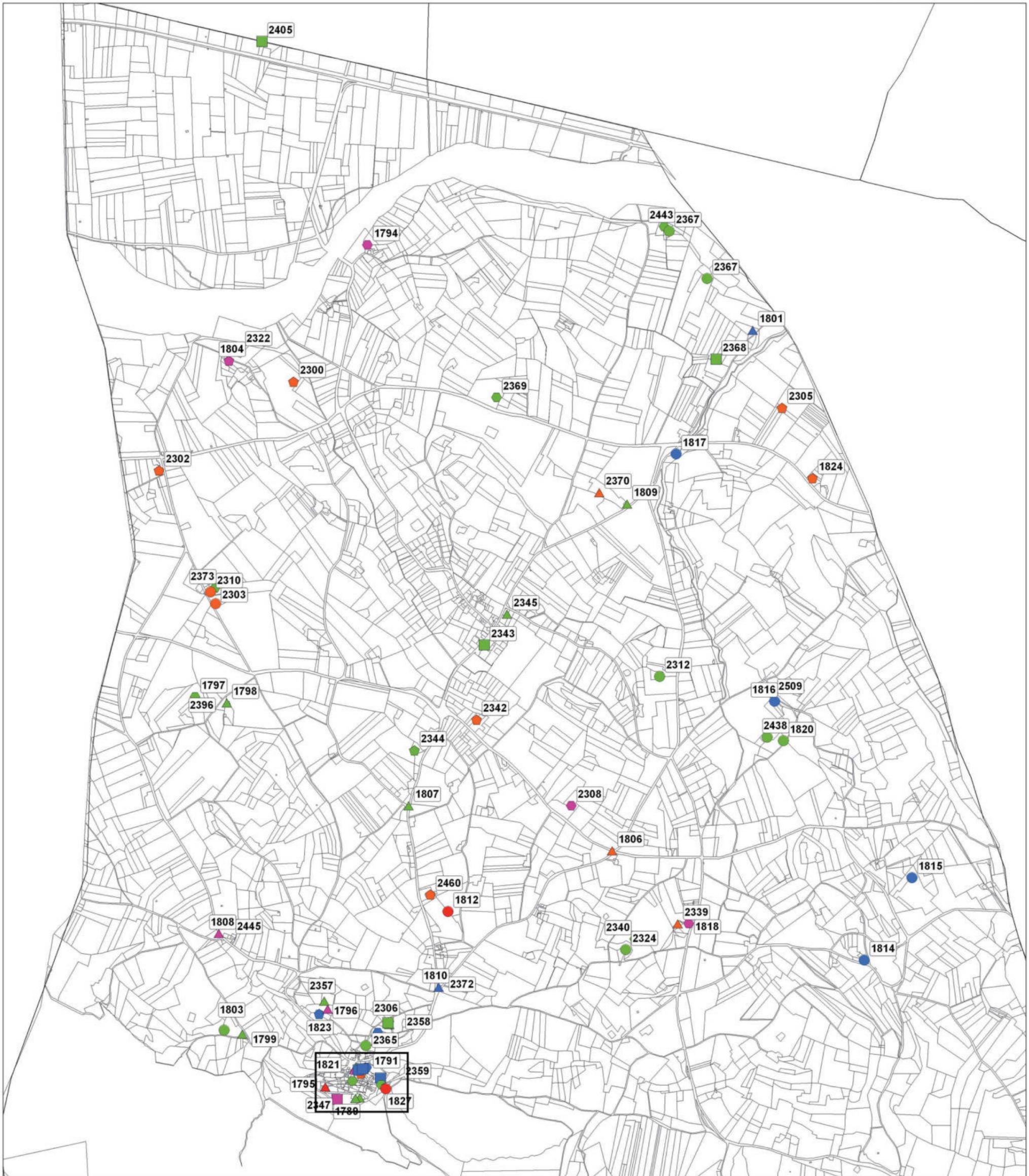
Id	Dénomination	Appellation	Adresse	Cadastre	Cadastre	Cadastre	Propriétaire	Usage Actuel	Etat Conservé
1823	Aire à battre	"L'Aire de Sainte-Cécile"	Quartier de Sainte-Cécile	1985	AO	144	inconnu	Aucun	Restauré
1791	Beffroi	"Le Beffroi"	Place du Beffroi	1985	AO	234	Privé	Usage initial	Restauré
1822	Calade		Le Vieil Oppède	1985	AO	DP	Commune	Usage initial	En état
2358	Croix monumentale	"Croix du Cirmetière"	Cirmetière	1985	AO	172	Commune	Usage initial	En état
1809	Croix monumentale		Lieu-dit Les Goujons				Privé	Usage initial	En état
2461	Croix monumentale	"La Croix Blanche"	Lieu-dit La Croix Blanche				inconnu	Usage initial	Mauvais état
2346	Croix monumentale		Place de la Croix	1985	AO	DP	Commune	Usage initial	En état
1799	Croix monumentale	"Croix du Tombereau"	Lieu-dit le Tombereau	1985	AO	54	inconnu	Usage initial	En état
1806	Croix monumentale		Lieu-dit La Crémade	1985	AM	69	inconnu	Usage initial	Mauvais état
1808	Croix monumentale		Lieu-dit Le Souleillan				Commune	Aucun	Ruine
1789	Croix monumentale		Place de l'Eglise	1985	AO	DP	Commune	Usage initial	En état
2370	Croix monumentale		Chemin du Four Neuf	1985	AE	110	inconnu	Aucun	Mauvais état
2339	Eglise dite Chapelle	"La Chapelle de la Tuilière"	Lieu-dit La Tuilière	1985	AM	127	Privé	Maison d'habitation	Mauvais état
1796	Eglise dite Chapelle	"Chapelle Sainte-Cécile"	Lieu-dit de Sainte Cécile	1985	AO	143,144	inconnu	Aucun	Ruine
1786	Eglise dite Chapelle	"Ancienne Chapelle saint-Joseph"	Place de la Croix	1985	AO	250	Commune	Aucun	Ruine
1795	Eglise dite Chapelle	"Chapelle des Penitents-Blancs"	le Vieux village	1985	AO	251	Privé	Aucun	Menacé
1800	Eglise dite Chapelle	"Eglise Notre-Dame d'Alydon"	Vieux Village	1985	AO	260	Privé	Usage initial	En état
1801	Eglise dite Chapelle	"Chapelle Saint-Antoin"	Lieu-dit Saint-Antoin	1985	AD	92	Privé	Usage initial	Restauré
1798	Eglise dite Chapelle	"Chapelle Saint-Laurent"	Lieu-dit Saint-Laurent				Privé	Usage initial	En état
2345	Eglise paroissiale		Lieu-dit Les Poullivets	1985	AR	503	Commune	Usage initial	En état
2355	Encinte		Vieux Village	1985	AO	238,246	inconnu	Aucun	En état
2300	Eolienne		Lieu-dit Les Camavets	1985	AC	233	Privé	Aucun	Mauvais état
2460	Eolienne		D178				Privé	Aucun	Mauvais état
2372	Eolienne		Lieu-dit Les Treillas	1985	AM	195	Privé	Aucun	inconnu
1824	Eolienne		Lieu-dit les Gaujas, 1				Privé	Aucun	Mauvais état
2342	Eolienne		Lieu-dit du Jardin de Madame	1985	AE	11	Privé	Aucun	Mauvais état
2305	Eolienne		Lieu dit les Gaujas, 2				Privé	Aucun	Mauvais état
2302	Eolienne		Hameau Le Petit Coustelet				Privé	Divers	Mauvais état
2445	Filature	"Filature à sole"	Lieu-dit Les Souleillans	1985	?	?	inconnu	Aucun	inconnu
2373	Filature	"Filature à sole"	Lieu-dit Les Lônes	1985	AR	520	Privé	Maison d'habitation	En état
2369	Filature	"Filature à Sole"	Lieu-dit La Béyère	1985	AC	127	Privé	Bâtiment agricole	En état
1812	Fontaine	"La Fontaine de la Folle"	Route des Petillons	1985	AO	164,166	Commune	Aucun	Menacé
2438	Fontaine		Lieu-dit l'infirmerie	1985	AI	343	Privé	Usage initial	En état
1827	Fontaine	"La Vieille-Fontaine" ou "La Fontaine Ronde"	Rue de la Fontaine Ronde	1985	AO	DP	Commune	Aucun	Menacé
1819	Four à pain		Rue de la Ferraille	1985	AO	298	Privé	Maison d'habitation	Réhabilité
1788	Halle	"La Halle"	Place de la Croix	1985	AO	230	Commune	Garage	Restauré
1814	Lavoir	"Le Lavoir de Fondos"	Lieu-dit Fondos	1985	AI	336	Commune	Usage initial	Restauré
1815	Lavoir	"Le Lavoir de Font-Drèche"	Lieu-dit de Font-Drèche	1985	AI	337	Commune	Usage initial	Restauré

Id	Dénomination	Appellation	Ancresse	Cadastre Cassini	Cadastre	Propriétaire	Usage Actuel	Etat Conserv.
1816	Lavoir	"Lavoir de l'Infermière" ou "Le Lavoir de Valadas"	Lieu-dit l'Infermière	AI	474	Commune	Usage initial	Restauré
1817	Lavoir	"Le Lavoir de Valadas"	Lieu dit les Goujons			Public (autre)	Aire de repos	Restauré
1820	Mine d'eau	Mines et bassins de l'Infermière	Lieu-dit l'Infermière	AI	300 et 3	Privé	Usage initial	En état
2509	Mine d'eau	-	Lieu-dit l'Infermière					
2306	Monument commémoratif	"Monument aux Morts"	Cimetière des Poulivets			Commune	Culte	En état
2343	Monument commémoratif	"Monument aux Morts"	Place de la Mairie	AR	DP	Commune	Usage initial	En état
2405	Monument commémoratif	Stèle	N 100	AB	302,318	Commune	Usage initial	En état
1794	Moulin à eau	"Le Moulin de la Garrigue"	Lieu-dit La Garrigue			Privé	Aucun	Ruine
2443	Moulin à eau	"Moulin de la Cour d'Oppède" ou "Moulin de R"	Lieu-dit de Saint-Antonin	AD	277	Privé	Maison d'habitation	En état
1797	Moulin à eau	-	Lieu-dit Les Ermitants			Privé	Bâtiment agricole	En état
2356	Moulin à traction animale	"Moulin à Huile"	Oppède le Vieux	AO	283	Privé	Aucun	En état
1790	Moulin à traction animale	"Le Moulin à Huile"	Oppède le Vieux	AO	289	Privé	Aucun	Mauvais état
2359	Moulin à traction animale	"Moulin à Huile"	Vieux Village Chemin de la Fo	AO	215	Privé	Abri	En état
2340	Moulin à traction animale	-	Lieu-dit La Tuillière	AM	344	Privé	Remise	En état
2396	Moulin à vent	"Le Mourre"	Lieu-dit de Saint-Laurent			Privé	Aucun	Inconnu
2364	Moulin à vent	-	Lieu-dit Sainte-Cécile	AO	174	Privé	Maison d'habitation	Restauré
2308	Moulin à vent	-	Lieu-dit de Canfe Perdrix	AE	252	Privé	Aucun	Ruine
1810	Oratoire	"Oratoire Saint-Joseph"	Lieu-dit Les Peitons	AM	197	inconnu	Usage initial	Restitué
1807	Oratoire	"Oratoire Saint-Laurent"	Carrefour des Minguels			Commune	Culte	En état
2368	Pavillon de Jardin	-	Lieu-dit de Saint-Antonin	AD	112	Privé	Usage initial	En état
2322	Pigeonnier	-	Lieu-dit Les Carnavets	AC	248	Privé	Aucun	Ruine
2344	Pigeonnier	-	Lieu-dit Font-Couverte	AP	127	Privé	Maison d'habitation	En état
1804	Pigeonnier	-	Hameau de Carnavet	AC	256	Privé	Aucun	Ruine
1802	Porte de ville	"Le Porlalet"		AO	212	Privé	Maison d'habitation	Réhabilité
1803	Puits	-	Lieu-dit Le Tombereau	AO	DP	Privé	Aucun	En état
1821	Puits	-	Lieu-dit Le Tombereau	AO	51	Privé	Aucun	inconnu
2303	Puits	-	Lieu-dit Les Lômes	AR	516	Privé	Aucun	Mauvais état
2312	Puits	-	Lieu-dit les Goujons	AE	189	Privé	Usage initial	En état
2365	Puits	-	Lieu-dit de Sainte-Cécile	AO	187	Privé	Usage initial	En état
1813	Réservoir	-	Chapelle des Pénitents/Châte		253/273	inconnu	Aucun	inconnu
2310	Réservoir	-	Lieu-dit Les Lômes			Privé	Aucun	Mauvais état
2324	Réservoir	"Réservoir de la Tuillière"	Lieu-dit La Tuillière	AM	125	Privé	Aucun	En état
2366	Réservoir	-	Lieu-dit de Saint-Antonin	AD	277	Privé	Usage initial	En état
2367	Réservoir	-	Lieu-dit de Saint-Antonin	AD	81a	Privé	Usage initial	En état
2304	Réservoir	-	Lieu-dit Les Lômes			Privé	Aucun	Ruine
2357	Tombeau	-	Quatier de Sainte-Cécile	AO	143	inconnu	Usage initial	En état
2347	Tour	-	Vieux Village	AO	259	Privé	Visite	Ruine
1818	Tuillerie	-	Lieu-dit La Tuillière	AM	344	Privé	Aucun	Ruine

# Commune d'Oppède

## Edifices recensés du patrimoine rural

Territoire du  
Parc naturel régional du Luberon



- Type**
- △ Architecture religieuse
  - Architecture hydraulique
  - Architecture civile ou de défense
  - ⬠ Architecture agricole
  - ⬡ Architecture industrielle

- Etat de conservation**
- En état
  - Restauré ou réhabilité
  - Mauvais état
  - Menacé
  - Ruine



500m

Sources : PNRL  
© IGN : Scan 25

Service SIG  
Juin 2014  
Sources : Recensement PNRL





# Edifices recensés du patrimoine rural Commune d'Oppède

